Premier Congrès eucharistique diocésain de Saint-Paul

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — VENDREDI LE 29 JUIN 1960 — No 32

PROGRAMME

Vendredi soir, le 8 juillet: Ouverture

5h.00 p.m. Réception Liturgique de Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, à **la Cathédrale**, par les évêques, les prêtres et les fidèles rassemblés.

8h.30 p.m. La foule s'est rassemblée au Reposoir; prières collectives.

Le clergé en aube blanche s'est rassemblé à la Cathédrale à 8h.20 p.m., à 8h.25 p.m., départ pour le reposoir escortant le Très Saint Sacrement.

A. Ouverture du Congrès:
Chant du Veni Creator.
Allocution de bienvenue par M. le Maire de St-Paul, M. Jules Van Brabant.
Proclamation officielle d'ouverture du Congrès Eucharistique diocésain, par Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Paul.

B. Paraliturgique eucharistique (devant le Saint Sacrement exposé)
Thème: Les grandes étapes bibliques et historiques de l'Eucharistie.
Commentateur.
Chantres et diacres.
Maître de Cérémonie.

C. Messe dialoguée — célébrée par Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique.
Homelie par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique.
(Confessions et Communions).
Après la messe, allocution d'action de grâces, par Son Excellence Mgr John Hugh MacDonald, Archevêque d'Edmonton.
Procession du clergé à la Villa Eucharistique.

D. Adoration nocturne à la Cathédrale.
Invitation spéciale aux hommes et aux jeunes gens, jusqu'à minuit.
Quinze minutes après la fin de la cérémonie au reposoir, les hommes et jeunes gens qui désirent faire l'adoration à la Cathédrale s'y rendront en procession aux flambeaux (on leur demande de bien suivre les indications qui seront données).

Samedi, le 9 juillet:

9h.00 a.m. Ouverture officielle de l'Exposition religieuse au Gymnase de la Haute Ecole.

10h.00 a.m. Hommage de la famille à Jésus-Eucharistie:
Bénédiction des Mariages et Messe nuptiale par Son Excellence Mgr Sébastien Baggio, Délégué Apostolique au Canada.
Sermon français: "L'Eucharistie et l'amour mutuel des époux", par S.E. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert.
Sermon anglais: "The Blessed Eucharist and the Christian Education of the Children", par S.E. Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary.

12h.00 p.m. Hommage des Enfants à Jésus-Eucharistie:
Messe dialoguée, célébrée par M. l'abbé Albert Langevin, curé de la Cathédrale et Président du Congrès.
Sermon français et anglais par S.E. Mgr Henri
Offrandes faites par les enfants.
Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.
(Confessions et Communions)

2h.30 p.m. Cérémonie des enfants au reposoir:
Exposition du Saint Sacrement.
Procession.
Chants, prières ,invocations.
Le Représentant du Saint Père parle aux enfants.
Salut du Très Saint Sacrement.

4h.00 p.m. Les enfants visitent l'exposition au Gymnase de la Haute Ecole.

5h.30 p.m. Hommage des Polonais à Notre-Seigneur dans la Sainte Eucharistie:
Messe célébrée par S.E. Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary.
Sermon par M. l'abbé Kochan: "Notre peuple et le thème du Congrès".

7h.30 p.m. Hommages des Indiens à Jésus-Hostie:
Messe célébrée par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.
Sermon par le Père V. Le Calvez, o.m.i.: "Les Indiens écoutent la parole du Maître: Cherchez d'abord le Royaume de Dieu".
Consécration des Indiens au Christ-Roi.

8h.00 p.m. Heure Sainte à la Cathédrale pour les éducateurs et les éducatrices, dirigée par S.E. Mgr Paul Bernier, archevêque de Gaspé et Président de l'Assemblée des Evêques canadiens.

9h.30 p.m. Le Pageant en anglais: "Fishers of Men", par le Père Godard, s.s.s.
Réalisation: M. l'abbé Rosario Simard, ptre.
Ce jeu scénique illustre la nécessité des vocations au temps du Christ et au vingtième siècle. Procurez-vous la brochure du Pageant, en français et en anglais.

Adoration de nuit à la Cathédrale.

Dimanche, le 10 juillet:

Journée de triomphe au Christ-Roi

8h.30 p.m. Messe Pontificale en Rite Oriental par S.E. Mgr Neil Savaryn, o.s.b.m., évêque d'Edmonton pour les Ruthènes.
Sermon par S.E. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., métropolite de Winnipeg.

11h.00 a.m. Hommages au Sacerdoce dans le Christ et ses prêtres.
Ordination Sacerdotale de MM. les abbés William John O'Farrell et Adolph Terre par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul.
Sermon anglais par S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton.
Sermon français par S.E. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

(suite à la page 8)



Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, sera l'hôte de plusieurs archevêques et évêques, d'un grand nombre de prêtres et de fidèles tout au cours du grand Congrès Eucharistique qui se déroulera dans la ville épiscopale de Saint-Paul, les 8, 9 et 10 juillet. Tous les Catholiques sont invités à participer à ces grandioses manifestations de Foi.

HORIZONS

Mais à part ça, tout va très bien.

Dans les journaux, il a bien des manières de présenter une nouvelle sous une forme tendancieuse. Mais aucune n'est plus dangereuse que le choix des titres.

Ainsi, dans son édition de samedi dernier, l'**Edmonton Journal** publiait une nouvelle coiffée du titre suivant: "Policemen guarding Quebec Legislature", "Des policiers surveillent les édifices du Parlement à Québec".

En lisant ce titre, la réaction de tout homme normal est celle-ci: il doit se passer des choses extrêmement graves à Québec pour que la police doive surveiller les édifices du Parlement: est-ce une guerre civile, une révolution ou bien des actes de vandalisme ? Ne serait-ce pas plutôt les vaincus de l'Union Nationale qui se révoltent contre les vainqueurs du parti libéral? Evidemment, des horreurs semblables ne peuvent se passer que dans la catholique province de Québec.

Or, dès la première ligne, l'on apprend que ces policiers ne sont qu'au nombre de... trois. Vous voyez ça d'ici: trois agents de police pour surveiller les immenses édifices du Parlement. De toute évidence, il n'y a absolument rien de grave qui s'y passe et ce n'était pas la peine de tant s'énerver.

Mais alors, pourquoi ce titre qui sent la poudre à plein nez?

J.P.

Notre service de sécurité familiale

"Et le fameux service de Sécurité familiale, où en êtes-vous rendus ? ... il y a tellement longtemps que nous n'en avons pas entendu parler..."

Voici: lors du dernier Congrès général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, en novembre dernier, les délégués ont décidé que notre Association devait ajouter à ses nombreux services, un plan de Sécurité familiale qui protégerait, en cas de mort, le père, la mère et tous les enfants encore dépendant de nos membres. Les congressistes décidèrent également de rendre obligatoire pour tous les membres l'adhésion à ce plan de Sécurité.

SITUATION ACTUELLE

Puis, en janvier dernier, on lança la grande Campagne d'adhésion à l'ACFA.

Parce qu'ils comprenaient à fond ce plan de Sécurité familiale; parce qu'ils en connaissaient tous les mérites, parce qu'ils avaient plus d'optimisme que d'expérience, les organisateurs de cette campagne en fixèrent l'objectif à un minimum de 1,500 membres.

Or, la réalité fut beaucoup moins brillante: à la fin de la Campagne, nous avions obtenu 600 membres. Et tous les pessi-

(suite à la page 8)



L'honorable et Madame Jean Lesage, chef du parti libéral et nouveau premier ministre de la province de Québec, photographiés après la victoire de mercredi dernier, alors que les Libéraux obtenaient 50 des 95 sièges de l'Assemblée législative.

Le Canada français, parent pauvre au fonctionnarisme fédéral

Ottawa. — Un député conservateur, M. Robert Lafrenière, de Québec-Montmorency, a prié le gouvernement de faciliter aux Canadiens de langue française l'accès aux postes supérieurs du fonctionnarisme.

Le député a présenté cette demande lors de l'étude d'une modification à la loi sur le service civil. Ayant félicité le gouvernement d'avoir établi aux Communes l'interprétation simultanée, M. Lafrenière a alors traité du bilinguisme.

J'exprime le désir, dit-il, que dans ses amendements à la loi sur la Commission du service civil, le gouvernement s'occupera de trouver les causes pour lesquelles nous avons un nombre infime de bilingues dans les services administratifs du gouvernement du Canada.

Selon M. Lafrenière, une étude de la question permettrait de trouver les raisons de la disproportion du nombre de fonctionnaires de langue française et de langue anglaise aux échelons supérieurs du fonctionnarisme.

"Il ne s'agit pas de crier à l'injustice, ajoute le député, mais, dans ce domaine comme dans bien d'autres, je crois que cette situation n'a pas été suffisamment surveillée sous l'ancienne administration".

A l'appui de ses remarques, M. Lafrenière a cité une partie d'un rapport préparé l'an dernier par la Commission du service civil en prévision de la modification à la loi. La commission, fait-il remarquer, recommande que des dispositions bien précises soient prévues dans la nouvelle loi et dans les règlements pour assurer que les Canadiens de langue anglaise et de langue française soient servis par des fonctionnaires dans leur propre langue.

Ouvrant une parenthèse à ce moment, le député de Montmorency s'est élevé contre l'usage qui veut que tous les rapports administratifs soient rédigés en anglais.

"Je ne vois pas pourquoi, dit-il, les fonctionnaires de langue française doivent fournir des rapports dans une langue qui n'est pas la leur, une langue qui est pour eux langue seconde".

UN PLACEMENT

A ceux de ses collègues qui pourraient craindre que l'engagement d'un personnel bilingue constitue une dépense supplémentaire pour le gouvernement, le député de Montmorency répond qu'il ne faut pas parler de dépenses, mais de placement.

"Cette réalisation, dit-il, contribuerait à l'unité nationale et à une compréhension mutuelle plus profonde entre les deux groupes ethniques du pays."

Au terme de ses remarques, M. Lafrenière a demandé que le gouvernement remédie aux faiblesses actuelles, redresse les torts "et voit, par la voie de l'équité et de la justice, à ce que les deux groupes ethniques du pays soient dûment respectés".

Plus tôt dans son discours, le député avait exprimé le désir plus général que le gouvernement s'occupe du bilinguisme d'une façon précise et pratique, demandant sa généralisation au pays et particulièrement dans les services de l'Etat.

La semaine

Dans le monde . . .

En dépit de toutes les manifestations qui se sont continuées même après l'annulation du voyage au Japon de M. Eisenhower, le traité américano-nippon a été signé. Les éléments de gauche firent tous leurs efforts pour empêcher la ratification de ce document, mais les services d'ordre qui avaient été débordés à plusieurs reprises au cours des semaines précédentes ont réussi à contenir les démonstrateurs. D'autre part, l'ordre de grève lancé par les syndicats communisants, et qui devaient, selon les prévisions des éléments de gauche, immobiliser 5 millions de personnes et toute l'activité économique du pays, a complètement échoué. Par contre, aussitôt la ratification du traité obtenue, le premier ministre du Japon qui avait été la cible de la critique de la part de l'opposition, a annoncé officiellement qu'il allait démissionner. Il n'a pas précisé la date exacte à laquelle il allait mettre cette décision à exécution.

* * *

(suite à la page 8)

Politique internationale

La paix des braves

Une fois de plus le général de Gaulle vient de lancer un appel à la rébellion algérienne pour qu'elle conclue avec la France la paix des braves.

Mais cette fois-ci le général est allé encore plus loin. Que promet-il encore, et disons aussitôt que rien ne permet de douter de sa sincérité.

Il rappelle tout d'abord la situation dans laquelle se trouvait la France il y a quelques années au sortir de la dernière guerre et la situation qu'elle est en train d'acquérir actuellement, qui fera d'elle une puissance économique de tout premier plan. Ceci est vrai et toutes les statistiques sont là pour le démontrer. Quant aux jours passés de la grandeur française sur le plan impérial, le général de Gaulle a rappelé fort opportunément que l'on peut regretter la douceur de la lampe à l'huile mais que personne ne voudrait se passer du courant électrique.

Quant à l'Algérie, le général veut

(suite à la page 5)

Elections provinciales du Québec

Renversant toutes les prévisions, le parti libéral a remporté la majorité aux élections provinciales du Québec en obtenant 50 des 95 sièges.

L'Union nationale avec 44 sièges devient le parti de l'opposition. Il n'y a eu qu'un seul Indépendant d'élu.

Les élections ont été particulièrement serrées et l'écart des voix est souvent très faible ce qui fait présager un grand nombre de recomptages judiciaires.

Si la majorité libérale se maintient, M. Lesage peut parfaitement constituer un gouvernement et se maintenir au pouvoir. Cependant son avance étant assez faible, il est plutôt vraisemblable que de nouvelles élections auront lieu dans un avenir assez rapproché.

La tendance de l'électorat s'est manifestée dès les premiers résultats. Elle n'a fait que s'accentuer au cours de la soirée. Le parti libéral reprend le pouvoir après en avoir été écarté pendant plus de vingt ans. Dès neuf heures, les machines à calculer électroniques I.B.M. avaient prédit 48 sièges aux Libéraux et 46 à l'Union nationale.

Le public a suivi avec passion les péripéties de la lutte. Cependant, le nombre des élus s'est maintenu à peu près à égalité. C'est à minuit seulement que la certitude de la victoire libérale fut acquise.

M. Barrette a été réélu à une très forte majorité dans son comté. Par contre cinq membres de son cabinet sur 22 ont été battus. Ce sont MM. Beaulieu, ministre du Commerce ; Bourque, trésorier ; Miquelon, ministre des Terres et Forêts ; Rivard, procureur général et Labbé, ministre sans portefeuille.

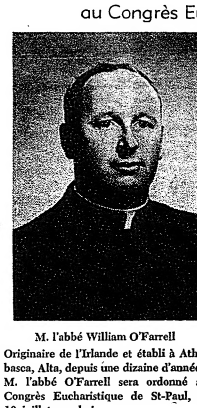
M. Lesage a mené une campagne particulièrement dynamique. Dénonçant ce qu'il a appelé les scandales du gouvernement provincial d'une part, et faisant de nombreuses promesses qui ont certainement influencé les décisions des électeurs. Il a promi entre autre la gratuité scolaire, le métro à Montréal, des ponts, des routes et l'assurance santé dans un délai très bref. Après l'annonce de sa victoire, il a menacé de prendre des sanctions contre tous ceux qui au cours des précédentes législatures se sont rendus coupables de malversations.

De son côté, M. Barrette a déclaré à Joliette qu'il avait le sentiment d'avoir fait son devoir et qu'il était sûr que l'électorat rendra prochainement justice à l'Union nationale.

On s'attend de toute façon à de véritables bouleversements dans l'administration provinciale.

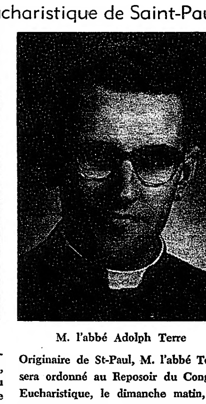
Les élections ont été marquées par quelques scènes de violence et des irrégularités, principalement dans les grands centres.

Seront ordonnés au Congrès Eucharistique de Saint-Paul



M. l'abbé William O'Farrell

Originaire de l'Irlande et établi à Athabasca, Alta, depuis une dizaine d'années, M. l'abbé O'Farrell sera ordonné au Congrès Eucharistique de St-Paul, le 10 juillet prochain.



M. l'abbé Adolph Terre

Originaire de St-Paul, M. l'abbé Terre sera ordonné au Reposoir du Congrès Eucharistique, le dimanche matin, 10 juillet prochain.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1960

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Lorsqu'ils arrivèrent à Paris, après avoir traversé un pays déjà tout en ébullition, ils y trouvèrent l'atmosphère des jours de lutte et de combat.

Dans les rues des groupes circulaient, armés de façon encore hétéroclite mais animés d'une farouche décision de résistance. Du quartier général, établi à l'hôtel de ville et où quelques généraux essayaient avec plus ou moins de succès d'établir un plan de bataille et de maintenir un minimum d'ordre, venaient et arrivaient des courriers en moto. Des ouvriers hâtivement réquisitionnés allongeaient des lignes téléphoniques. D'autres installaient une grande antenne de radio.

Jusqu'à présent la réaction de l'ennemi avait été nulle. Dans la grande cathédrale de Notre-Dame solennellement réouverte, un Te Deum était annoncé pour le lendemain. Le tout-Paris et la masse de la population y serait.

Dans un salon de l'hôtel de ville où se tenait le comité révolutionnaire les langues allaient bon train. Des avis fusaient de toutes parts.

—Que faire, disait l'un, si les Chinois attaquent par bombe atomique?

—Ils n'oseront, fit un autre.

Mais la plupart étaient perplexes.

—Dans ce cas, fit le chef, il n'y a qu'à subir stoïquement. Je sais bien que nous ne sommes pas certains de gagner cette guerre, qu'une bataille perdue, non la guerre tout entière. Et cela, de toute façon nous rapprochera de l'unité européenne. Nous devons tenir coûte que coûte.

Il se tourna vers un planton.

—A-t-on une réponse à notre dernier message à Alger?

—Le voilà, il vient d'être retranscrit en clair.

Le général prit la feuille en main et lut en résumant:

"Tenez encore quelques heures. Nos armées vont débarquer. Nous vous rejoignons sur sol français en laissant ici une couverture nécessaire. Avons demandé et insisté à Madrid et Washington pour soutien aérien contre éventuelles attaques atomiques. Aucune garantie cependant. Mais il faut résister quand même...

—Voilà messieurs, dit le général, vous en savez autant que moi. Et maintenant reprenons l'étude de nos plans. Il ne sert à rien de discuter à l'infini.

Des ordres étaient de nouveau dictés, des courriers partaient dans tous les sens, emmenant les instructions. Des nouvelles rentraient sur les dépôts d'armes, les prisonniers, l'organisation des bataillons. Des cartes dressées sur de longues tables étaient minitieusement tenues à jour.

—Nous n'avons pas d'abri, pour nous, fit observer un colonel.

—Et alors? Nous ne désirons pas être mieux protégés que les combattants et la population, fit observer le général sévèrement. Si Paris succombe, nous succomberons avec lui. C'est tout.

Sur ce, il ordonna de faire amener des prisonniers chinois, des officiers supérieurs, cueillis à leur domicile par les soldats français.

On lui amena un officier supérieur, sanglé dans un bel uniforme, gris terre, la vareuse élégamment relevée jusqu'au cou. L'homme paraissait tout troublé, mais ses yeux bridés n'avaient rien perdu de leur éclat fauve.

L'homme parlait assez couramment l'anglais de sorte que l'interrogatoire put se faire sans interprète.

—Quelles sont d'après vous, les réactions chinoises, questionna le général.

L'officier attendit quelques instants, puis, avec un brin d'ironie dans la voix:

—Vous serez tous détruits et Paris avec vous...

—Et vous avec nous, trancha le général.

L'officier haussa les épaules.

—Vous ne m'effrayez pas en faisant miroiter ce danger, répliqua-t-il. Nous sommes soldats et nous sommes Chinois. Pour les uns comme pour les autres, la mort n'a rien que de très naturel. Nous savons qu'en faisant la guerre, nous la frôlons tous les jours. Et nous avons appris, étant Chinois, à ne pas compter l'existence humaine pour plus qu'elle ne vaut. Lorsqu'on est à plusieurs centaines de millions d'être, ramassés sur un territoire exigu, constamment en butte aux luttes contre la nature et l'infortune, on ne fait pas autant de cas de la mort que vous ne le faites. Nous ne sourions pas à la camarde, comme vous dites, nous l'acceptons. Ce n'est pas de l'héroïsme, c'est de la résignation...

—Croyez-vous les Chinois capables de raser la ville par un borbardement atomique?

—J'en suis certain...

—Ne craignez-vous pas les réactions américaines sur votre propre pays? Vous n'ignorez pas que les Américains ont perfectionné leurs armes et les perfectionnent encore tous les jours?

—Une attaque sur nos villes ne nous effraie plus. Nous sommes, je vous le répète, à un milliard d'habitants. Quelques dizaines de millions de plus ou de moins, ne changeront rien à cela. Il nous en restera encore assez pour vous combattre et vous anéantir...

—Et si l'Europe tout entière se révoltait?

—La situation deviendrait plus difficile. Mais nous attaquerions quand même. Nous avons tout un arsenal de bombes atomiques. Assez en tout cas pour annihiler les principales cités européennes.

—Ne pensez-vous pas que le degré de pollution de l'air pourrait devenir tel qu'il serait un danger même pour vous?...

Pour la première fois, l'officier parut perdre un peu de sa morgue.

—Peut-être, fit-il évasif...

—Dans combien de jours attendez-vous une réaction chinoise?

—Ce soir, demain, dans deux jours, dans une semaine, peu importe. Ce qui importe c'est qu'elle vienne...

—Je vous remercie...

Le général fit éconduire l'officier et se tourna vers ses aides.

—Il y a une chose dont il faut que nous nous acquerrions sur le champ, dit-il. C'est le degré de pollution de l'atmosphère. Somme toute, cette pollution serait aussi dramatique pour l'ennemi que pour nous, car chaque nuage radio-actif fait le tour du monde, une fois ou même plusieurs fois. Je sais que nous possédons plusieurs bombes atomiques en Algérie. Il s'agit de gagner une course contre la montre. Il nous faut les lancer, même s'il faut le faire "à bombes perdues" si je puis m'expliquer ainsi. Les vents sont favorables, je crois. En les lançant par fusées le plus loin possible, c'est-à-dire le plus près possible des frontières chinoises nous polluons suffisamment l'air pour empêcher les Chinois d'en utiliser beaucoup. Croyez-moi, c'est notre seule solution de rechange à l'anéantissement complet.

—Vous savez, mon général, que des savants allemands mettent au point, au Sahara, un procédé de désatomisation de l'air et qu'ils n'attendent que l'heure pour expérimenter leurs procédés?

—Je le sais, et c'est tant mieux. Les Chinois ne possèdent pas ce procédé. Nous pourrons l'utiliser ici. Faites-moi demander immédiatement à Alger quelle est la probabilité de réussite de ce procédé pour un territoire comme celui de l'Europe, quel est le temps requis pour expédier quelques fusées à têtes nucléaires vers la Chine? Même si elles n'arrivent pas à destination, même si elles explosent quelque part en Sibérie, ou dans le Pacifique, peu importe. Il s'agit d'augmenter, jusqu'au seuil du danger, la radioactivité de l'air. Lorsque nous en serons arrivés là, les Chinois n'oseront plus utiliser de bombes atomiques et seront obligés de combattre à armes classiques. C'est là que nous les attendons.

Le planton partit avec des instructions pour établir le contact avec Alger. Quelques instants d'après, le commandant en chef d'Alger vint au bout du fil.

—Les savants qui travaillent au Sahara m'ont personnellement dit qu'ils donnaient 80 chances sur cent à leur procédé. C'est un procédé basé sur une réaction de l'anti-matière. Je n'y comprends pas grand'chose, mais il paraît que ce serait efficace. Quant aux fusées, je puis en envoyer une bonne vingtaine immédiatement. Je ne garantis qu'elles iront jusqu'en Chine mais je ferai en sorte, en me basant sur les renseignements concernant la direction des vents, que les nuages radioactifs atteignent en premier lieu la Chine. Cela fera augmenter leur radioactivité, d'après nos calculs, jusqu'au seuil même de la tolérance et même un peu au-delà. Toute bombe qui exploserait où que ce soit dans le monde, ferait franchir ce seuil. Ils peuvent estimer que le danger serait grand pour nous, mais il le sera tout autant pour eux. Entre temps je vous envoie par avion les ingénieurs allemands et leurs appareils... Et je donne ordre de faire lancer les fusées...

Le général raccrocha. Il se tourna vers les membres du comité.

—Messieurs, dit-il simplement. Nous allons passer quelques heures qui seront déterminantes non seulement pour notre ville, mais pour l'Europe et le monde entier. Nous allons savoir sous peu si les Chinois vont nous attaquer par bombes atomiques ou non, s'ils consentent à se suicider sous prétexte de nous tuer ou bien s'ils accepteront le combat ouvert en quel cas nous risquerions notre chance, forts de notre volonté de gagner. Où en sommes-nous avec les préparatifs...

Un à un les commandants de secteurs firent leur rapport.

—Et dans le reste de l'Europe?

—Il y a des nouvelles encourageantes, dit le commandant chargé des relations avec l'extérieur. Je viens de recevoir des émissaires belges disant qu'à Bruxelles, la population s'ent rendue maître de la ville et organise la défense. Cologne est aux mains des insurgés. La révolte se propage en Europe entière. On signale à l'instant que de forts groupes de Russes armés sont signalés aux abords de Moscou et que dans la ville l'anarchie la plus complète règne, les Chinois qui l'occupent étant massacrés par la population. Mais par ailleurs nos services de renseignement signalent que de forts contingents sont retirés de la frontière espagnole. Madrid s'est d'ailleurs rendu compte de cet état de choses et insiste pour que nous redoublions d'activité. L'état-major promet une offensive immédiate au-delà des Pyrénées pour le cas où les Chinois essayeraient de nous attaquer. Les Anglais en Irlande et en Ecosse, qui sont dans une position désespérée demandent également que nous intensifions.

—Nous enverrons des hommes armés dans toutes les villes européennes. Qu'ils partent immédiatement en avion ou par la route, décida le général. Et maintenant attendons l'heure fatale...

(à suivre)

(tous droits réservés)

(ULTRAMARE)

Selon Hugh MacLennan

Le français est essentiel à tout Canadien

Extrait de la Revue Imperial Oil

Aucun écrivain contemporain n'est sans doute plus prolifique, plus vigoureusement "Canadien" ni ne s'est mieux distingué dans son domaine que le Montréalais Hugh MacLennan. Depuis 1941, ses cinq romans et deux volumes d'essais lui ont mérité cinq fois la médaille du Gouverneur général et le prix du roman 1959. MacLennan publiera cette année un troisième recueil d'essais. Collaborateur assidu d'importantes revues canadiennes et américaines, il a gagné la médaille d'or Lorne Pierce pour "succès dans le roman et la critique."

MacLennan a habité les Maritimes et été boursier Rhodes. Enseignant à Montréal depuis plusieurs années, il est maintenant professeur adjoint d'anglais à McGill. Sa connaissance profonde du Canada français qu'il affectionne lui a inspiré des réflexions stimulantes sur le bilinguisme.

Nous les livrerons à la méditation des Canadiens.

* * *

En écrivant sur le bilinguisme au Canada, je réponds au sens exact du vieux proverbe touchant les gens qui vivent dans des maisons de verre. Je ne puis m'élever contre l'ignorance du français de mes compatriotes de langue anglaise quand moi-même je ne le parle pas couramment et que je ne le comprends que difficilement. Je le lis convenablement, mais c'est une autre question. Dans un pays comme le nôtre, je devrais être capable de parler français aussi bien que l'anglais. Cette inaptitude m'est un sujet de honte constante et j'avoue qu'elle est la plus grave déficience culturelle de toute ma vie.

Il me faudrait consacrer au moins six mois, sinon un an, à parer à cet inconvénient. Je devrais vivre dans une famille française et restreindre mes réflexions aux seules conceptions que je pourrais exprimer dans une langue que je ne maîtrise pas. A mon âge — j'ai 53 ans — je ne puis disposer d'un an, même de six mois, ni me permettre cette diversion sur le plan intellectuel.

Ainsi demeure l'obstacle qui m'empêche d'atteindre le niveau de mes amis de langue française. Etant Montréalais, ceux-ci parlent l'anglais aussi bien que moi, de sorte qu'il nous serait mutuellement fastidieux de converser en français.

Je ne puis non plus participer avec aisance aux réunions en majorité canadiennes. Certes, il est inconvenant qu'un individu ne parlant que l'anglais exige d'une douzaine de personnes de s'entretenir dans une langue qui n'est pas la leur. Je le répète, mon ignorance de la langue aînée du Canada est une faiblesse personnelle, car le français est l'instrument le plus précis du langage que le monde ait connu depuis que le grec ancien est tombé en désuétude.

Si je m'étends sur mon cas, c'est qu'il est le prototype de celui d'un grand nombre de Canadiens d'expression anglaise. A peine trois pour cent d'entre eux, nés en dehors de la province de Québec, sont bilingues. D'ailleurs, je ne serais pas surpris que plusieurs aient un ascendant de langue française ou qu'ils aient vécu leur jeunesse dans un milieu canadien. Certes, ils n'auraient pas pu devenir bilingues en fréquentant les écoles publiques de langue anglaise. Sur notre sol, plus de neuf fois sur dix, le bilingue est soit un immigrant, soit un Canadien qui parle l'anglais.

Cette situation provient de diverses causes et, une fois de plus, mon propre cas en offre l'illustration. J'ai grandi à Halifax, ville où l'on ne parle pas le français. A l'école, l'enseignement du français ne commençait qu'à la neuvième année. Encore était-il insuffisant et trop tardif pour être bienfaisant. Excluant la conversation, l'enseignement était dispensé par des professeurs qui, je me doute bien, auraient péniblement commandé un menu dans un restaurant de Paris.

Après avoir pioché, pendant deux ans, l'étude de la grammaire d'une langue vivante, enseignée comme si elle était morte, j'ai abandonné le français pour le grec. Je ne pouvais mener de front l'étude des deux dans le même programme et, de toute façon, ma décision était sage. Le mode d'enseignement du temps, en Nouvelle-Ecosse, me permettait d'approfondir le grec mais non d'apprendre à parler français.

J'ai toujours souhaité apprendre le français avec des gens de langue française, mais en vain. Etudiant en Europe, mes travaux de recherche me commandaient l'étude de l'allemand. Cette exigence m'a empêché d'apprendre le français dans une famille.

Par la suite, je suis venu habiter Montréal, où la situation est singulière. Il ne semble pas impérieux, à Montréal, d'apprendre le français pour communiquer: les Canadiens de Montréal parlent tous l'anglais, du moins au magasin ou dans l'autobus. En route, je n'ai eu aucune occasion d'apprendre à maîtriser la langue. A cette époque, l'exercice simultané de deux professions m'absorbait parfois jour et nuit.

Les années se sont écoulées et, comme j'approchais de l'âge mûr, je n'ai pu mieux faire que de consacrer quelques loisirs à l'étude de la grammaire française et, pendant quelques années, pratiquer deux fois par semaine la conversation, sous la direction d'un professeur. Cela n'était pas suffisant. J'ai appris à lire le français assez couramment et à le parler tant bien que mal. Je ne voudrais pas prétendre qu'il soit impossible d'apprendre le français à l'âge mûr. Cela serait fort utile si plus d'entre nous tentions de le faire. Mais nous nous laissons d'ordinaire rebuffer par deux difficultés.

A l'âge adulte, la plupart des hommes sont trop pris par leur profession ou leurs affaires pour trouver le temps voulu. Deux membres de deux cabinets fédéraux différents m'ont confié à regret que leur journée de travail de seize heures ne leur permettait vraiment pas d'apprendre le français, bien que ce fût là la première connaissance qu'ils eussent voulu acquérir.

Il existe également cette difficulté que l'homme mûr apprend moins aisément une langue étrangère, particulièrement le français.

Peu de Canadiens semblent se rendre compte du bien-fondé de cette opinion. La difficulté du français repose sur sa perfection, en comparaison avec l'anglais. L'orthographe de l'anglais est extrêmement compliqué pour l'étranger car elle a été arrêté avant la prononciation. Mais la grammaire anglaise est beaucoup plus facile que la grammaire française et les normes de l'anglais parlé en Amérique du Nord sont si peu élevées que celui de l'homme moyen peut presque être qualifié de sabir.

Nous, Nord-américains de langue anglaise, tolérons les constructions débraillées, le jargon, l'imprécision générale d'expression et une absence de style, qui rendent plus lourds d'entre nous profondément lourds pour l'étranger qui a appris l'anglais comme langue seconde.

Ce n'est pas le cas du français qui ne semble pas admettre de vocabulaire de base comme l'anglais et l'allemand. En allemand et en anglais, on peut se débrouiller avec un vocabulaire très restreint, mais en français, il faut en savoir bien davantage pour parler convenablement. C'est pourquoi un adulte éprouve une difficulté exceptionnelle à apprendre le français.

Enfin, le français est plus difficile à saisir que l'anglais ou l'allemand, à cause des liaisons et de l'extrême rapidité avec laquelle le Français exprime un groupe de pronoms personnels.

Lorsque j'étais le seul membre de langue anglaise du premier Conseil des Arts de Montréal, je me souviens de la lecture d'un procès-verbal par un collègue canadien. J'en suivais le texte et je me suis rendu compte qu'il parlait aussi rapidement que l'oeil pouvait lire.

Pour ces raisons, j'ai l'impression que le réel bilinguisme au Canada ne se réalisera pas facilement. Mais nous pouvons certainement progresser. La question est tellement reliée à notre existence nationale que nous devons envisager les moyens les plus radicaux d'améliorer la situation.

Ce dernier point — que le bilinguisme est essentiel à notre existence nationale — n'est pas évident en soi, comme le savent ceux qui ont suivi les tentatives des conseils pédagogiques d'inscrire la conversation française au programme scolaire d'une province anglaise. Récemment, en Ontario, où on a fait une tentative du genre, on s'est écrié: "à quoi sert le français à qui ne vit pas au Québec?"

Eh bien! il a une double utilité. D'une part, l'étude d'une langue comme le français est précieuse par elle-même car elle apporte à l'étudiant d'expression anglaise un concours exceptionnel dans la maîtrise de sa propre langue. D'autre part, une plus grande pénétration du bilinguisme pourrait bien être le seul moyen d'éviter l'absorption par les Etats-Unis.

Sa double culture est la sauvegarde de notre pays: l'essence de la nationalité canadienne repose précisément sur le fait qu'elle résulte de la fusion politique de deux éléments qui, dans l'histoire de l'Amérique du Nord, ont refusé d'appartenir aux Etats-Unis. Plus que nous nous en rendons compte, nous Canadiens des deux langues sommes liés à l'expérience canadienne. Trois heures par semaine, j'enseigne aux jeunes et je sais, par expérience, que le Canada signifie pour eux beaucoup plus qu'un endroit où gagner sa vie et élever une famille. L'aspiration de nos ancêtres à un chez-soi ne se manifeste peut-être pas sous la fièvre de notre ère de grande prospérité, mais elle est vivante.

Un politicien se présenterait-il devant l'électorat avec un programme d'annexion qu'il serait défait au scrutin. Etre maître de sa destinée, au moins dans une certaine mesure, est de nos jours l'une des plus vives aspirations collectives du peuple canadien. Dans 40 ans, la nation — si elle survit — comptera une population de 40 millions. Si cette force numérique n'élève pas le Canada au rang des grandes puissances, elle en fera certainement une force mondiale. Mais pas au train où vont les choses. A ce point, alors que nous Canadiens de langue anglaise, nous acheminons vers l'absorption culturelle, le Québec est en plus grand danger que jamais d'isolation culturelle.

J'ai la ferme conviction qu'un accroissement rapide et considérable du bilinguisme est le meilleur remède au Canada contre cette tendance aveugle vers une emprise que personne ne souhaite vraiment. Si au moins 25% de la population de langue anglaise de la prochaine génération était bilingue, non seulement les diverses parties du Canada se resserreraient, mais il se créerait à l'intérieur une assurance qui n'existe pas actuellement. Le Canada deviendrait une nation unique, digne du respect du monde, à laquelle nous serions intensément fiers d'appartenir. Voilà qui semble un objectif à viser.

Mais, comment atteindre cet objectif? Quelles sont les forces à mettre en jeu pour y arriver?

La première est un désir sincère de la part des provinces de langue anglaise d'apprendre le français. Mais ce désir ne grandira que s'il est nourri, si la nécessité du bilinguisme est démontré dans les termes les plus convaincants possibles. Si on réussit à créer ce désir et à faire reconnaître sa nécessité, la question se résume à un problème technique. Or les problèmes techniques ont un grand attrait: si l'on s'y attaque avec persévérance, ils sont généralement solubles.

Une fois acquis le consentement à

(suite à la page 3)

Au fil des jours...

PARIS. — Dans un discours radiodiffusé le général de Gaulle a fait une nouvelle offre en vue de la paix des braves. Il a promis entre autres que toutes les tendances pourraient participer au referendum, à sa préparation et à son contrôle. Toutes les tendances, cela signifie également le FLN qui est aussi directement invité à rencontrer les Français pour arriver à un accord, sur "la destination des armes et le sort des combattants". On attend avec curiosité les réactions du gouvernement algérien.

* * *

MANILLE. — Le président Eisenhower a reçu aux Philippines un accueil extrêmement chaleureux. Il a prononcé un discours devant les chambres réunies du parlement dans lequel il a glorifié le nationalisme des Etats asiatiques. Au Japon l'opposition semble décidée à ne pas créer trop de difficultés lors de l'arrivée du président. Finalement le Japon a proposé au Président de différer sa visite. Le président Eisenhower a exprimé ses vifs regrets.

* * *

PARIS. — Au cours d'une entrevue entre le président Frondizi d'Argentine et M. Ben Goerion, premier ministre de l'Israel, un arrangement a été conclu au sujet du cas d'Eichmann. Le criminel de guerre ne serait pas jugé avant le mois de mars de l'année prochaine.

* * *

MOSCOU. — Dans les milieux bien informés on affirme que M. Khrouchtchev garde solidement en main les rênes du gouvernement après avoir victorieusement soutenu l'épreuve de force que lui imposèrent certains éléments de l'armée et des milieux stalinistes.

* * *

LEOPOLDVILLE. — M. Lumumba dont le parti a obtenu le plus de sièges au parlement congolais, a été chargé d'une mission d'information en vue de la constitution du nouveau gouvernement congolais. Il est question de M. Kasavubu comme président de la république, ce qui enlèverait à ce politicien, toute idée de sécession. Mais entre temps l'état d'exception a dû être décrété au Katanga, à la suite des rumeurs persistantes qui y circulent et selon lesquelles les groupements majoritaires de cette province viseraient à la sécession et même à la réunion avec la Rhodésie. Entre temps le nombre de blancs quittant le Congo va croissant de jour en jour.

* * *

LE CAP. — Le Dr Verwoerd, premier ministre de l'Afrique du Sud, définitivement rétabli des suites de l'attentat perpétré sur sa personne, a décidé que l'immigration de blancs dans son pays serait fortement accélérée. Il a notamment invité les Belges quittant le Congo à s'établir en Afrique du Sud. Il veut prouver ainsi que les Blancs de l'Afrique du Sud ne sont pas disposés à céder leurs droits aux indigènes.

* * *

BUCAREST. — On annonce la mort à Bucarest de Anna Pauker dénommée la passionaria roumaine. Anne Pauker était une staliniste de bonne obédience fut pendant quelques années ministre des Affaires étrangères et fut finalement liquidée lors de la mort de Staline.

* * *

BRUXELLES. — Rien n'est encore décidé en ce qui concerne la présence du roi Baudoin aux festivités marquant l'indépendance congolaise. Le souverain a cependant reçu une invitation formelle de la part du Collège exécutif de Léopoldville.

(UM)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

VENDREDI LE 29 JUIN 1960

La Bible vous parle

Le monde passe avec ses convoitises; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

(I Jn 2, 17)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le français . . .

(suite de la page deux)

apprendre le français convenablement il faut admettre la vérité scientifique si souvent prônée par le Dr Wilder Penfield, de McGill, que le moment d'apprendre une langue est l'enfance. Le Dr Penfield prétend scientifiquement fondée son assertion que tout enfant normal peut apprendre au moins trois langues vers l'âge de 12 ans, pourvu qu'on les lui enseigne correctement dans le milieu approprié.

A cet âge, et non à l'âge de l'école supérieure, le raisonnement de l'enfant est encore somnolent. Mots, phrases, sons de base et logique peuvent pénétrer sans effort le subconscient de l'enfant s'ils lui sont inculqués dans son jeune âge.

Il s'ensuit que le moment d'entreprendre l'enseignement du français au Canada n'est pas la septième ni la huitième année, mais la première. Une heure par jour ne suffit pas non plus. Nous devrions suivre la méthode en usage dans les écoles françaises de certaines parties de la province de Québec et toutes celles de la Nouvelle-Ecosse. Le matin, tout l'enseignement — non seulement les langues, mais l'arithmétique, la géographie et l'histoire — devrait se donner en anglais; l'après-midi, tout l'enseignement devrait être en français. Pour varier, le programme devrait être renversé: le matin, pendant une semaine, le français; l'après-midi, l'anglais, et vice-versa.

Ceci peut sembler rigoureux, mais quelle autre ligne de conduite sensée adopter? Il n'y a pas lieu non plus de prolonger dans l'enseignement primaire supérieur la méthode préconisée. Si elle était de rigueur pendant les huit premières années, nous aurions à ce moment-là une jeunesse bilingue et, à l'école supérieure, le français pourrait être enseigné, sur la base d'une heure par jour, aux étudiants suffisamment familiers avec la langue pour étudier sa littérature comme ils étudient la littérature anglaise.

Pour la réussite de ce sytème, il y a une autre exigence. Au niveau élémentaire, le professeur devrait être bilingue. Pour remplir les cadres, au moins au début, il faudrait recruter les professeurs dans la province de Québec ou parmi les gens de langue française de l'Ontario et des Maritimes. Un préjugé nourri par des professeurs d'université, en France, veut que le **Canadien** ne parle pas un français convenable. Serait-ce parce que son accent n'est pas parisien? Prétend-on que les Américains ne savent pas parler l'anglais parce qu'ils n'ont pas la prononciation d'Oxford?

Voici brièvement le plan que je suggère: enseignement bilingue de tous les sujets au niveau élémentaire. Je n'ai pas l'illusion de croire qu'il sera reçu avec enthousiasme dans les provinces anglaises, ou qu'il sera facile de le mettre à exécution. Mais si jamais le linguisme doit se réaliser au Canada, ce sera le seul moyen d'y arriver.

—Quand nous sommes tentés, regardons notre Crucifix, baisons-le avec amour et nous ne pécherons jamais.

P. Hamon

* * *

—Je ne connais que deux catégories d'hommes qui ne pèchent pas, ceux qui n'ont pas encore la raison et ceux qui ne l'ont plus.

P. Milleriot

Quatre des six nouveaux prêtres du diocèse de Saint-Paul



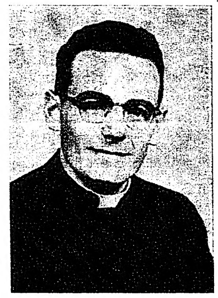
M. l'abbé Armand Beaupré
Ordonné prêtre le 7 mai dernier par S. E. Mgr Lussier, en l'église St-Joseph de Québec, Qué.



M. l'abbé Ronaldo Benoit
Ordonné prêtre le 8 mai dernier, à St-Ubald (Portneuf), Qué., par S.E. Mgr Lussier.



M. l'abbé Réal Levasseur
Ordonné prêtre le 3 mai dernier, à Waterville, Qué., par S.E. Mgr Lussier.



M. l'abbé Jean-Luc Pigeon
Ordonné prêtre le 5 mai dernier à Ste-Germaine (Abitibi), Qué., par S.E. Mgr Lussier.

L'arme secrète des Italiens en 1940: l'homme torpille.

Lorsqu'éclata la guerre entre l'Italie et la Grande Bretagne, en 1940, l'Italie possédait sinon une armée très forte, du moins une marine assez belle. Et, en plus de cela, une arme marine plus ou moins secrète, l'homme torpille.

Il s'agit d'énormes torpilles de sept mètres de long et pesant deux tonnes. Elles sont non seulement bourées d'explosifs mais également dotées d'un gouvernail. Un homme peut s'y mettre à califourchon, guider la torpille vers son but et doit basculer juste avant de l'atteindre. Travail périlleux on en conviendra, car il s'agit d'une question de secondes. Si l'homme hésite, s'il s'accroche, il explose avec la torpille.

Mais pour lancer une torpille, il faut une base de départ pas trop éloignée, car la torpille lancée par un petit moteur ne peut parcourir de longues distances. Ces groupes d'hommes-torpilles, on les appelle les MAS 1, 2 etc.

Vers le début de 1942, les autorités italiennes songent à attaquer les navires anglais amarrés à Gibraltar. C'est que la situation n'est pas rose pour l'Italie, qui vient de perdre quelques belles unités de sa flotte aux environs des îles de Pantelleria. Mais il faut une base à Gibraltar. Pas question d'y envoyer un navire italien qui serait aussitôt repéré et détruit.

Par bonheur — pour l'Italie — il y a dans le port d'Algésiras un vieux navire italien, mis à la chaîne depuis l'entrée en guerre et qui, en vertu des conventions internationales ne peut quitter le port. Mais les mêmes conventions internationales autorisent l'armateur à y entretenir un équipage d'entretien.

L'armateur, un Italien, est approché et ne peut faire autre chose que de se montrer compréhensif. Comme l'Espagne est neutre, les Italiens ont le droit de s'y rendre et l'équipage d'entretien arrive d'Italie. Ce sont évidemment les hommes du MAS.

A les voir ce sont de véritables matelots, mal attifés, fumant des pipes à longueur de journée, rouspétant contre la paie insuffisante, le capitaine trop sévère, l'armateur trop avare et la guerre en général, passant des soirées entières dans les cabarets du port, trinquant et à l'occasion, se querellant avec les matelots espagnols.

Mais sur le navire, brusquement ces matelots se transforment. Dans les cales, il y a des appareils. On y monte lentement, car les pièces doivent venir d'Italie, par petits collis pour ne pas éveiller l'attention des Espagnols et encore moins des Anglais, les torpilles.

Gibraltar est puissamment défendue. Il y a autour du port trois lignes de mines sousmarines. Il faudra les franchir.

Ils sont trois équipages de deux hommes chacun pour se lancer, la nuit du 8 décembre, à l'assaut d'une escadre anglaise qui vient de pénétrer dans le port. Les trois torpilles sortent, laissant leur long sillon écumant derrière eux.

Mais la tentative échoua. Une première torpille aperçue par une sentinelle anglaise qui donna l'alarme, fut coulée. Une seconde explosa sur les mines et la troisième torpille dut être immergée. Résultat: trois morts, deux prisonniers, un troisième ayant réussi à rallier le vieux navire italien. Aucun bateau anglais ne fut endommagé.

Sedge Mound

Petits faits dans un petit monde

Un touriste étranger cherchait à Marseille un endroit propice pour prendre une belle photo de Notre-Dame de la Garde. Mais il voulait aussi figurer sur la photo. Aussi s'adressa-t-il à un passant lui demandant obligeamment de vouloir bien prendre la photo à sa place. Le passant accepta et pendant que le touriste se dirigea vers un angle bien illuminé, le passant détalla avec l'appareille qui valait plusieurs milliers de francs. Le touriste s'en revint de Marseille sans photo, mais avec un très mauvais souvenir.

* * *

Depuis que le gardien des éléphants du zoo de Nouvelle-Delhi âgé de 80 ans, est mort, les pachidermes refusent de promener les enfants sur leurs dos, ce qui était une grosse attraction du parc. Le vieux gardien était lui-même fils de gardien et son père descendait d'une lignée de cornacs.

* * *

Des médecins italiens prétendent que l'huile de foie de morue est un puissant remède contre la thrombose coronaire qui fait tant de victimes parmi les hommes d'un certain âge. L'huile de foie de morue, disent ces médecins fait baisser le taux de cholestérole dans le sang. Bientôt cette huile figurera sur toutes les tables comme le poivre et le sel.

* * *

Un village des environs de Livourne fut attaqué par une véritable invasion d'abeilles. Pendant des heures les habitants durent subir un véritable siège en règle. Les gens étaient barricadés dans leurs maisons, prêts à tout. Les services d'incendie des villes environnantes durent intervenir. Une dizaine de villageois ont dû être conduits à l'hôpital.

* * *

C'est l'équipe allemande de facteurs de poste qui s'est révélée la plus rapide à la Xème Course internationale pour facteurs, organisée à Opatia en Yougoslavie.

* * *

Le gendre de M. Khrouchtchev, rédacteur en chef de la Pravda n'a pas de change. Après le voyage de son beau-père aux Etats-Unis il avait écrit un livre sur cette visite, et l'ouvrage était en passe de devenir un best-seller. Après l'échec de la conférence au sommet, le livre vient d'être retiré des rayons des librairies.

* * *

Il n'y a pas de petites économies. Depuis que Gina Lolobrigida est installée au Canada, son fils, Milko, 2 ans, a droit à l'allocation des immigrants, soit 5 dollars par mois.

* * *

Le grand stade sportif Dynamo de Moscou, qui contient 60,000 places va être doté d'un toit transparent en plastique. De telle sorte le stade pourra être utilisé par tout temps. La coupole sera d'ailleurs mobile et pourra être enlevée en été.

* * *

Un petit village de la Côte méditerranéenne en Italie imagina un moyen pour attirer les touristes. Les édiles prescrivèrent que les hôteliers de la place pouvaient offrir l'apuéritif à tout étranger s'arrêtant dans leur établissement, aux frais de la commune. Le lendemain une caravane de dix autocars passait qui se vida sur la place de la commune. Les 500 occupants burent leur apéritif et remontèrent dans le car. Et la commune pourra régler la facture.

* * *

Des zoologistes ont découvert dans le sous-sol de Picadilly Circus un véritable cimetière de pachydermes préhistoriques. D'après leurs conclusions ce point névralgique de Londres dût être, dans la préhistoire, le lieu de rendez-vous des éléphants.

(UM)

Sur la route avec Monsieur Vincent, le saint de l'année

par Armand Carabin

Pour le commun des mortels, saint Vincent de Paul est un personnage ayant joué, il y a trois siècles, un rôle moitié abbé Pierre, moitié docteur Schweitzer. Ce n'est pas tout à fait cela. Certes, il fut un homme charitable. Les partisans de la laïcité diraient: un philanthrope, ou un altruiste. Mais s'il fut un homme de coeur doublé d'un homme d'action, il fut en outre un homme de doctrine et, par dessus tout, un homme de Dieu.

Le cinéma et de nombreux biographes ont popularisé la figure de Monsieur Vincent. Pour rendre au saint sa vraie personnalité, il a fallu des auteurs tels que Mgr Calvet et Daniel-Rops. On peut désormais en dire autant d'un de ses fils, André Dodin, qui publie aux Editions du Seuil, parmi les "Maîtres Spirituels" de la précieuse collection "Microcosme", un volume intitulé Saint Vincent de Paul et la Charité".

Monsieur Dodin est Lazariste et supérieur du grand séminaire de Troyes. C'est donc une autorité. Il a réponse à toutes les questions que l'on pourrait poser sur son modèle et notamment en ce qui concerne sa captivité en Barbarie, la date de la naissance et la conversion de Monsieur Vincent. Il a choisi pour nous, parmi les nombreux textes laissés par le Fondateur de sa Congrégation. Il a aussi reproduit de ces images romantiques ou naïves qui n'ont pas peu contribué à créer une légende tenace. L'abondante illustration est en parfaite harmonie avec les textes et avec l'oeuvre immense que ceux-ci racontent.

* * *

Une estimable romancière et auteur théâtral s'est mise de la partie. Yvonne Estienne nous convie à la suivre "Sur la route . . . avec Monsieur Vincent" (Editions Saint-Paul). Tous ceux qui veulent dépasser le niveau d'une biographie banale aimeront les pages consacrées au caractère de M. Vincent, à ses vertus, à sa spiritualité. L'accent mis sur la dominante proprement sacerdotale et apostolique de cette spiritualité révélera autre chose que l'organisateur de bonnes oeuvres ou un manieur de fonds charitables: un saint, un mystique. L'aspect social de l'oeuvre vincentienne n'est pas pour autant négligé, au contraire, et, à ce point de vue, certaines notations offrent une originalité du meilleur aloi.

Par exemple, d'une part, cette citation de Mgr Fulton Sheen qui nous dit que "sortir victorieux d'une discussion c'est courir le risque de perdre son âme". Ne croirait-on pas réentendre "votre très humble serviteur, Vincent de Paul"? Ou bien cette suite de confrontations entre les paroles du saint et celles de sa collaboratrice sainte Louise de Marillac et qui prouvent leur identité doctrinale.

D'autre part, quand Yvonne Estienne pose la question: "Saint Vincent de Paul est-il imitable ?" on n'est pas surpris de trouver sous sa plume, entre autres bienfaiteurs de notre humanité, le nom de Raoul Follereau "ministre des finances des pauvres" et vainqueur de la "Bataille de la lèpre". Le grand apôtre du grand siècle a de dignes continuateurs.

* * *

N'oubliez pas les enfants! recommanderait le bon prêtre qui les aimait tant qu'il est souvent représenté parmi eux. C'est ce qu'ont pensé les Editions Casterman en confiant à Michel de Saint-Pierre le soin de faire revivre "Monsieur Vincent", comme il le fit naguère pour Bernadette et pour le Curé d'Ars, dans un bel album de 40 pages dont 10 planches en couleur avec de nombreuses illustrations en noir dans le texte.

Soit dit entre nous, les parents seront bien inspirés de lire eux-mêmes, avant de l'offrir à leur progéniture, cet élégant condensé d'une vie exemplaire. Cela leur procurera deux avantages.

Primo, de connaître l'essentiel d'un sujet d'actualité digne, oh! combien, d'alimenter une conversation. Secundo, de les tenter d'en savoir plus et de se plonger, sans plus attendre, dans des lectures moins élémentaires. Par exemple, celles citées plus haut ou l'un des deux cents ouvrages consacrés jusqu'ici à Monsieur Vincent.

(UM)

— Si un homme raisonnable lit un excellent auteur avec l'application convenable, il en profitera beaucoup et se trouvera conduit insensiblement à imiter les qualités de cet auteur, bien que dans un court espace de temps il ne se rappelle plus un seul mot de ce livre ni même le sujet qui y est traité.

Swift

* * *

— Q'on est heureux d'aimer à lire.

Mme de Sévigné

* * *

— Je mets les bons livres parmi les choses absolument nécessaires.

Voltaire

Chronique médicale

La lutte contre le cancer fait tout de même du progrès

Si jusqu'à présent aucun remède vraiment efficace n'a encore été trouvé contre le fléau de la vie moderne, qu'est le cancer, on ne peut pas pour autant prétendre que la science médicale et thérapeutique, n'aurait pas fait de progrès.

Reportons-nous à quelques dizaines d'années en arrière. A cette époque rien ne pouvait arrêter la progression mortelle du mal. On essayait avec peu de succès les opérations chirurgicales, encore qu'elles s'indiquaient très peu, étant donné la santé chancelante du patient et les ramifications nombreuses que le cancer avait prises avant d'être décelé. Puis on en vint aux rayons. Mais encore une fois, au début du moins, ils ne purent être appliqués qu'aux cancers externes, les tumeurs internes ne pouvant être atteints. Et encore, fort souvent, ces rayons firent-ils plus de ravages sur les tissus encore sains qu'ils ne purent en guérir des malades.

Mais la science se perfectionna. On en est actuellement au bombardement à cobalt. Le cobalt émet, radioactivé, des radiations de plus d'un million de volts. Autant dire que les précautions les plus grandes doivent être prises. En premier lieu pour préserver les tissus sains de radiations qui peuvent être mortelles, et en second lieu, pour sauvegarder la santé de ceux qui iront manipuler ces dangereux "bombardiers".

Le cobalt est utilisé pour la destruction de cellules cancéreuses profondes, par un système d'aiguilles dirigées à une fraction de millimètre de précision. Mais il faut entourer l'appareil d'une cloison protectrice en béton qui peut avoir jusqu'à 1,20 de grosseur. Mais les résultats sont frappants. Les malades supportent très bien les radiations, il n'y a aucun effet néfaste sur le sang.

Les appareils au cobalt ou le Bétatron encore plus perfectionné permet dans de nombreux cas d'enrayer les métastases, qui très souvent empêchent l'opération de réussir. L'appareil détruit ces métastases, isolant le gros de la tumeur, qui ensuite est enlevé chirurgicalement.

De sorte qu'actuellement 20% des cancers à l'estomac, autrement inopérable sont justiciables d'une intervention chirurgicale et les malades guérissent. On stérilise en somme les métastases avant d'avoir recours au bistouri.

Signalons encore quelques nouveaux traitements non encore reconnus par la Faculté. Par exemple, le sérum fait à base du sang même du malade. L'injection de certains produits qui, si elle ne peut guérir un cancer déjà bien établi, peut empêcher la progression du mal, lorsque celui-ci est encore fort peu développé.

Et ici se pose tout le problème du dépistage précoce. On a instauré tout un système de dépistage précoce de la tuberculose qui a fortement réduit les effets de ce mal autrement si redoutablement. Ne pourrait-on en faire autant pour le cancer? Certes le dépistage est moins aisé. Mais les essais sur le sang, le spectre du sang comme on dit, permet très souvent de déceler la maladie avant qu'elle ne devienne vraiment dangereuse.

Il s'impose aux Etats et aux gouvernement de veiller à la santé de ses habitants. Aussi peut-on espérer que les gouvernements ne lésineront pas sur les frais pour développer une science qui permettra un jour d'enrayer complètement, espérons-le, ce redoutable mal qu'est le cancer.

Médard Klauk

UM)

Initiative des Editions Fides

La collection "Alouette"

Les Editions Fides tiennent à conserver leur titre de Maison d'édition la plus dynamique du Canada français. Après avoir lancé, il y a environ 3 ans, la collection "Classiques canadiens", elles viennent de prendre une nouvelle initiative appelée, elle aussi, à un grand retentissement: la publication d'une collection en format de poche.

Le but des Editions Fides, en lançant cette nouvelle collection, est de mettre à la portée du grand public, et cela à un prix populaire, des oeuvres d'auteurs canadiens dont la valeur et l'intérêt ont déjà été sanctionnés et pouvant rivaliser, tant au point de vue de la présentation qu'au chapitre des prix, avec les collections européennes similaires.

Alouette — tel est le titre de cette nouvelle collection — la première du genre au Canada français, comprend trois sections: **Alouette bleue** réservée aux romans, biographies et récits; **Alouette blanche,** dans laquelle paraîtront des livres de spiritualité et enfin, **Alouette des jeunes.**

Les volumes de cette collection se présentent sous une couverture fort attrayante, vernie, illustrée en 4 couleurs; quant au prix, il est de $0.50 pour les ouvrages destinés aux jeunes, de $0.75 ou $1.00 pour les autres volumes.

Alouette compte déjà cinq titres: **Menaud, Maître-draveur,** de Mgr Félix-A. Savard et la **Perle au fond du gouffre,** d'Eugène Nadeau, o.m.i., dans "Alouette bleue". **L'Imitation de Jésus-Christ,** dans "Alouette blanche". **Prisonniers des cavernes** de Guy Boulizon et **Les Habits rouges** de Robert de Roquebrune, dans "Alouette des jeunes". D'autres volumes s'ajouteront bientôt à cette collection qui comptera, à l'automne prochain, une bonne douzaine de titres.

LA COLLECTION "ALOUETTE"

sera en vente à la Librairie Fides, immeuble Kilburn, 11540, av. Jasper, Edmonton, Alta.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Dimanche soir, les trois écoles: St-Sacrement Vancouver, N.-D. de Lourdes et N.-D. de Fatima de Maillardville, se réunissaient dans la salle paroissiale de N.-D. de Fatima pour la distribution des prix de français. Pour une fois cette immense salle était pleine de la porte au théâtre.

Représentaient la Fédération: Mme Parent, la présidente, M. Goulet, de Lourdes, le Dr Moreau, de Vancouver, le Dr Beaudoing, président honoraire, les curés du T.S. Sacrement, N.-D. de Lourdes et Fatima. Après un magnifique programme réalisé par les trois écoles eut lieu la distribution des prix et diplômes. Chaque école eut sa part et l'on voyait l'émulation apportée pendant l'année. Un mot de bienvenue par le P. G. Labonté, o.m.i., curé, et le mot de la fin fut donné par Mme la Présidente. Elle félicita les Religieuses et les élèves pour un beau travail accompli et laissa comme mot d'ordre: "Les jeunes, je vous souhaite de bonnes vacances, des vacances à la française, c'est-à-dire continuer à parler le français. Si l'on peut juger de la force d'un groupe par le nombre, le français n'est pas à la veille de mourir en Colombie !"

Dimanche le 26, eut lieu le pique-nique annuel de la St-Jean-Baptiste. C'est dommage que l'enthousiasme se perd si vite après de telles rencontres. Jamais on ne pouvait se douter que les Canadiens français de Vancouver, New-Westminster et Maillardville étaient si nombreux.

On organise une "Veillée au village" pour le six juillet. Les organisateurs: MM. Goulet, de Lourdes, et L. Comeau, de Fatima.

Le Bingo de mardi passé, gagna en enthousiasme ce qui manquait en clients. Heureux gagnants: à trois reprises le curé lui-même et le dernier prix M. Beaudin sr. Tous ne gagnent pas, mais tous s'enthousiasment.

Mercredi et jeudi, distribution des notes et diplômes des grades 1 à 8 inclusivement, par le P. Curé.

En visite chez les Doré, un nouvel ordonné de juin. Il retournait à Lamoureux, Alta, vendredi, et de là à son nouveau poste.

Décédait subitement, à l'hôpital Columbian, M. T. Allard qui avait été transporté en ambulance jeudi. Il succomba à une crise cardiaque.

Le P. Curé se rend à Mission où Son Excellence doit donner une conférence à tous ses curés.

Sr Blanche de Castille, religieuse au Couvent Fatima descendait dans l'Est, mardi, où elle suivra les exercices de la retraite de 30 jours, avant ses voeux perpétuels.

On annonce aussi pour le mois d'août un Jubilé d'argent d'une des Religieuses. Aussi la Mère supérieure doit se rendre à Victoria et dans les environs, lundi prochain, pour le recrutement de septembre prochain. L'espoir est de remplir votre pensionnat d'élèves d'origine canadienne-française.

Un nombre d'employés du Moulin Fraser ont été congédié pour quelques semaines. Le travail est rare.

On dit que les Pères Oblats vont perdre leur ménagère à la fin du mois.

On dit que Léonce Bouillé se prépare pour un voyage de deux mois dans l'Est.

On dit que L. Doucette pense au Stampede de Williams Lake à la fin du mois.

On dit que J. Chester et famille prennent des vacances commençant samedi prochain.

On dit que les élèves du Gr. XII ont trouvé les examens très difficiles.

On annonce des mariages pour août chez les familles O. Doucette et Desjardins.

On dit qu'on a l'intention d'embellir l'extérieur de l'école pendant l'été par une couche de peinture.

On dit que le Curé et les solliciteurs sont très satisfaits du résultat de la Campagne.

On dit que F. Poulin et sa dame sont déménagés dans leur nouvelle maison.

On dit que E. Adams se plait chez les Coulombe.

On dit que Mme L'abbé est de retour d'une semaine de vacances en Alberta.

On dit et l'on sait que M. Allain est parti pour quelques mois en Alberta, à St-Paul et les alentours.

— Un recueil de pensées doit plaire à ceux qui aiment peu à lire et beaucoup à réfléchir.

Labouisse-Rochefort

VANCOUVER

EPHEMERIDES SCOLAIRES

15 avril: Ouverture des vacances de Pâques: 15 avril au 25 avril.

21 avril: Le personnel de l'école fait célébrer une messe pour le père du R.P. Curé, décédé le 12 avril.

24 avril: Fête de Mère Supérieure. Les élèves lui font une célébration intime, cet après-midi, en notre salle.

26 avril: Vente de barres de chocolat, au bénéfice de l'école: profit net: $690.35. Meilleur vendeur: E. Labossière.

30 avril: Formation de notre première Commission Scolaire paroissiale: Président: M. Jean-Louis Girard.

1er mai: A l'occasion du dimanche du Bon Pasteur, les élèves offrent une soirée, à la salle, en l'honneur du Père Curé et lui offrent la substantielle bourse de $100.00.

4 mai: Premier concours interscolaire de vocabulaire français, sous les auspices de la Fédération C.-F., à Maillardville. Cinq de nos élèves de 8e y participent avec succès.

29 mai: Première Communion de 30 de nos élèves, ce matin, à 9h. — Chant par notre Chorale.

4 juin: Pique-nique annuel de l'Ecole, financé par les Ch. de Colomb, au Parc Maple Grove.

9 juin: Récital de fin d'année par nos élèves de musique et collation des diplômes, à 2h.

19 juin: Attribution des prix de français provinciaux, à Fatima, Maillardville, aux lauréats du concours interscolaire. Notre école rapporte 5 des 7 principaux prix.

23 juin: Fin des classes. "Bonne et reposantes vacances" à tous, élèves et professeurs !

Elèves qui se sont classés les premiers en juin:

8e année — Imogen Dean, Hélène Meloche, Jean Labbé.

7e année — Bonita Keir, Lorrain Jacob, Louise Boisvert.

6e année — Michelle Donnelly, Andréa de Hahn, Elisabeth Rambo.

5e année — Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard.

4e année — Robert Pallard, Timothy Lavery, Béatrix de Hahn.

3e année — Melody Barkley, Shirley St-Cyr, Linda Leclair.

2e année — Maurice Girard, Richard Albert, André Ouellette.

1ère année — Kathleen Boucher, Suzanne Nadon, Hugh MacDonald.

Lauréats des concours officiels du Surintendant:

Se sont classés premiers avec la même moyenne: Hélène Meloche, Imogen Dean, Terrance Audette.

RESULTAT DU 7e CONCOURS FRANÇAIS INTERSCOLAIRE

8e année de Français:
(très grande distinction)
Jocelyne Marleau, Imogen Dean.
(grande distinction)
Raymond Pallard, Normand Marleau.

6e année de Français:
Prix Provincial: Hélène Meloche.
(très grande distinction)
Hélène Labbé, Andréa de Hahn, Marie-Thérèse Fedyk, Elizabeth Rambo, Louise Boisvert, Lorrain Jacob, Jean Dean.
(grande distinction)
Hélène Pattinson, Marilyn Giroux, Barbara Altonen, Madeleine Favreau, Adélina Chouinard, Judith Jantzen, Doris Lecavalier, Lynne Wogan.

5e année de Français:
Prix provincial: Elza Girard.
(très grande distinction)
Elza Girard, Henri Pallard, Lidia Jaremovic, Paulette Beaulieu, Mona Major, Yvonne Pallard.
(grande distinction)
Henri Abgrall, Colleen Costello, Denise Julien, Maurice Boisvert, Emile Forseille, David Giroux, Roger Girard, Didier Nouvian.

4e année de Français:
(très grande distinction)
Robert Pallard, Daniel Ouellette, Paulette Peloquin, Carole Laroche, Danielle Nouvian, Paul Meloche, Denis Pallard, Bonita Keir, Béatrix de Hahn, Pierre Hoffmeyer, Kathy MacDonald, Claire Major, Valérie Major, Dolaine Major, Bernadette MacDonald.
(grande distinction)
Donald Roy, Michael King, Peter McLaren, Jacques Jantzen, Raymond Chouinard, Madeleine Sudds, Cary Miller, Renée Julien.

3e année de Français:
(très grande distinction)
Suzanne Dinwoodie, Michelle Donnelly, Yvonne Simon, Lynette Dubé, Eleanore Nelson.
(grande distinction)
Roger Levasseur, Shirley St-Cyr, Rose McLaren, Roseanna MacDonald, Jean Boucher, Robert Girard.

2e année de Français:
Prix Provincial: Maurice Girard.
(très grande distinction)
Maurice Girard, Lois Letain, Timothy Lavery, Claire Pallard, Lucille Binette, Mary Letain, Anne-Marie Tognetti, Melody Barkley, John Tognetti, Jeannette Bauche, Cécile Peloquin, André Ouellette.
(grande distinction)
Ann Costello, Kathy Dinwoodie, Kim Harvey, Gérald Lefrançois, Brian Rudolf.

1ère année de Français:
Prix Provinciaux: Suzanne Nadon, Jeanne Peloquin, Kathleen Boucher, Noël Ouellette.
(très grande distinction)
Suzanne Nadon, Jeanne Peloquin, Kathleen Boucher, Noël Ouellette, Hugh MacDonald, Jean Hoffmeyer, Brian Major, Louis Pilon, Ross Rudolf, Normand Sudds, Claire Binette, Margaret Tremblay, François Roux, Denise Brown, Lyette Albert, Ruth Mayhew, Michael Hogge, Suzanne Lavery, Francine Marleau, Paul Dupré.
(grande distinction)
Roger Abgrall, Robert Bourget, Lancet Smith.

* * *

EXECUTIF DES CHEVALIERS DE COLOMB POUR 1960-61:

Grand Chevalier: François Coulombe; Député Grand Chevalier: Paul Gagnon; Secrétaire financier: Jos. E. Audette; Chancelier: Ulric Dandurand; Cérémoniaire: Victor Lévêque; Avocat: J. Arthur Beaubien; Trésorier: Louis Abgrall; Sec.-Arch.: Victor Martin; Garde Interne: Georges Pilon; Garde Externe: Pierre Benoît; 1er Syndic: Maurice Ecarnot; 2e Syndic: Oscar Loiselle; 3e Syndic: Jean Loranger.

Félicitations aux nouveaux élus et la reconnaissance du Conseil à ceux qui sortent de charge.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Cher frère Chevalier,

Encore une fois je suis avec vous par l'entremise de cette lettre mensuelle. Comme vous le savez déjà, mon terme comme Grand Chevalier se termine à la fin de juin. Je veux vous remercier tous de votre coopération, du support, de l'aide que vous m'avez donnés pendant mon terme d'office comme Grand Chevalier de notre beau Conseil Maillardville. Sans cette aide et ce support des frères qui se dévouent toujours et qui ont à coeur le progrès du Conseil, mon terme d'office comme Grand Chevalier aurait été une année perdue; car, à moi seul je ne pouvais rien faire de valable. Encore une fois, je vous remercie tous très sincèrement de votre coopération et je vous demande de continuer en supportant et en aidant vos nouveaux officiers du Conseil dans toutes les activités. Continuez à assister à toutes les assemblées en grand nombre. Il n'y a rien de plus encourageant et de plus consolant pour votre Grand Chevalier et son Conseil qu'une grosse assistance aux assemblées. Donc frère Chevalier, soyons toujours présents et prenons part aux affaires du Conseil. Soyons de bons Chevaliers, actifs et assidus, et nous aurons le bonheur de voir notre Conseil prospérer.

Voici la liste des Officiers pour l'année 1960-61:

Aumônier: le R.P. P.-M. Paré, o.f.m., Grand Chevalier: Jean Lambert, Député Grand Chevalier: Roger Bruneau, Chancelier: Roméo Aquin, Cérémonière: Aurèle Boileau, Secrétaire-financier: Germain Fortier, Secrétaire-archiviste: Louis Dauvin, Trésorier: Marcel Bruneau, Avocat: Lionel Danceault, Syndics: Ernest Sévigny, Laurent Roberge, Aurèle Langlois, Garde intérieur: Albert Gauthier, Garde extérieur: Gabriel Schwab, le Conférencier et le Président des six-points seront nommés par le Grand Chevalier. Dans notre Conseil c'est toujours l'habitude que les officiers sortant de charge se tiennent prêts à aider les nouveaux officiers.

Dimanche le 17 juillet, à 8h. p.m. précises, aura lieu la première assemblée du nouveau Conseil élu. Il est tout probable que l'Installation du nouvel Exécutif aura lieu à cette assemblée.

L'assemblée du premier jeudi de juillet a été remise au 17 juillet parce que une bonne partie des officiers seront au Camp des Scouts à Hope, (Silver Lake) du 1er au 9 juillet. Les Chefs aimeraient avoir de la visite. Donc, si vous pouvez le faire rendez visite au Camp Scouts.

Je souhaite au Nouveau Grand Chevalier et à son Exécutif succès et prospérité du Conseil; qu'il puisse avoir le support et l'appui de tous les Chevaliers dans toutes leurs activités.

Mercis fraternels,

George Fortier, G.C.

LE CLUB CHRISTOPHE

Notre club est dans un état solide financièrement. Nous avons fini de payer les gens de qui nous avons acheté la propriété. Le Conseil Maillardville détient $2,000.00 des bons émis. Comme vous le savez nous avons un système de chauffage moderne. Cette année (1960), nous avons fait construire de jolies armoires. Il nous reste à finir l'intérieur; de peinturer l'intérieur et de l'extérieur et à nettoyer la cour. Nous devons construire une clôture au nord de la propriété. Quelques arbustes décoratifs seront plantés à l'automne.

Le Club Christophe a maintenant le titre clair de cette propriété. Pour votre information, la bâtisse est assurée contre le feu pour une valeur de $16,000.00.

Le frère Amable Braconnier est en charge de la salle; donc, si vous avez du temps libre et que vous avez l'intention de prêter un coup de main pour améliorer la propriété donnez-lui un coup de téléphone.

LE SECRETAIRE-FINANCIER

Plusieurs de nos frères, sans doute prendront un voyage cet été. Réglez votre compte avant votre départ et ainsi vous aurez votre carte de voyage. Ceci pourrait devenir très utile. Vous savez que tout Chevalier en règle a plein droit d'assister à n'importe quelle assemblée régulière dans n'importe quel Conseil.

Une autre chose, je vous redemande, et c'est très important, payez vos primes d'assurance d'avance. Plusieurs frères sont sur le point d'être mis sur l'automatique ou d'être suspendus. Gardez votre assurance, elle pourrait être très importante un jour.

VOYAGEURS

Nous espérons que notre bon Père Paró est de retour. Nous l'avons "manqué" durant son long séjour dans l'Est.

Le frère Amable Braconnier a séjourné en Californie; on dit qu'il a joui du jeu des "Bums" ou étaient-ce les les "Giants"?

Le frère Germain Fortier est allé au Manitoba; le frère Lucien Racine est parti le 24 juin pour le Manitoba. Le frère Roméo Aquin s'en va par là aussi. Tous pour des vacances, seulement.

Le frère Norman Finnigan part le 24 juin pour l'Est; il passera à Ste-Anne des Chênes au Manitoba, visiter sa mère; le 29 juin, dans la même église il assistera à une messe pour le 25e anniversaire de mariage. Ensuite à Kingston, Ont., le frère (Capitaine) Finnigan fera un séjour au collège militaire, branche des signaux.

Que les frères qui ont des nouvelles les fassent parvenir au Grand Chevalier pour la prochaine lettre.

INITIATION

Le dimanche 12 juin, nous avions le bonheur d'accueillir dans nos rangs quatre nouveaux frères. Nos frères de Vancouver étaient aux postes; nos félicitations ! Venez rencontrer nos nouveaux à la prochaine réunion.

Les 175 frères qui ont manqué le déjeûner par excellence du frère Ernest Lambert peuvent s'en mordre les pouces. Des crêpes au sirop d'érable, yum, yum. Ne manquez pas le prochain.

PIQUE-NIQUE INTERNATIONAL

Tout va comme sur les roulettes ! Consultez les frères Ernest Lambert, Aurèle Langlois et Georges Fortier et Laurent Roberge.

Comme par les années passées, le Conseil de Maillardville est à l'avant-garde; travaillons ensemble. Et nous aurons encore un autre beau succès.

VEGREVILLE

MARIAGE PLOUFFE-TATE

Le 18 juin avait lieu le mariage de Mlle Jeannette Plouffe, fille de M. et Mme Wilfred Plouffe, à M. Dennis Tate.

La mariée, ravissante dans sa toilette de tulle et de dentelle blanche, ornée de diamants, entra à l'église au bras de son cher père et portant un magnifique bouquet de roses. Noella, Mme Dick Gordon, soeur de la mariée, servait de Dame d'honneur; la cousine et le frère de la mariée, Françoise Plouffe et Georges Plouffe, étaient fille et garçon d'honneur.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Keenan. Emile et David Plouffe, frère et cousin de la mariée, servaient la messe, tandis que les Révérendes Soeurs du Couvent jouèrent l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une magnifique réception groupa tous les parents et amis à la résidence des parents de la mariée. Vers huit heures, l'on se transporta à la Salle, pour la veillée de Noces.

Un très grand nombre de parents et d'amis assistèrent au mariage et il en vint de Fort-Kent, Bonnyville, St-Paul, Vimy, Edmonton et même de Montréal, tel que Mme Marcel Plouffe, ainsi que Roger et Danielle; malheureusement Marcel lui-même ne put venir, étant pilote pour Air-Canada, dans l'Est.

Après un voyage à Jasper et Banff, les nouveaux époux établiront leur demeure à Edmonton.

PLAMONDON

Samedi le 18, eut lieu les funérailles de M. Louis R. Bourassa, décédé, jeudi le 16, à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche. Il était âgé de 78 ans. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Croteau, curé de Plamondon, qui donna aussi l'absoute. Il était assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Noël, curé d'Atmore, et Viel, curé du Lac-la-Biche. Nous remarquions au choeur: Mgr Loranger, qui était venu malgré ses malaises, assister à ces funérailles. Mme Jean Genoud touchait l'orgue. Les porteurs étaient ses quatre frères: MM. Noé, Alexandre, Arthur et Edéaus Bourassa, et ses deux beaux-frères: Benoit et Frédérik Plamondon. Il fut inhumé dans le cimetière de Plamondon.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse, six enfants: Jeanne (Mme Wilfrid Paradis), d'Edmonton; Raymond, Roger, Ouréa, (Mme E. Larose), Simonne (Mme Gordon Rhodes), Marguerite (Mme F. Wagner), tous de Beverly; quatre frères dont nous avons mentionné les noms; deux soeurs: Odina (Mme F. Plamondon), Aurore (Mme B. Plamondon).

Il est né à St-Ours, dans la province de Québec. Il avait épousé en première noce Rose Ledoux. Elle fut la mère de tous ses enfants. Il épousa en seconde noce Mme Georges Chevigny (née Matilda Plamondon) qui lui survit.

En 1909, il est venu de la province de Québec, à St-Albert, où il demeura jusqu'en 1913. Dans cet été-là il est venu avec sa famille, s'intaller à Plamondon. Il a pris une terre et tout en pratiquant son métier de forgeron, il en est devenu acquéreur. Il demeura plusieurs années ici, ensuite il a été à Colinton, Lamoureux et Beverly. Au mois d'août 1958, il est revenu s'installer à Plamondon, pour finir ses vieux jours parmi ses parents et ceux de son épouse.

Il possédait un caractère jovial et était l'ami de tous.

Nous le manquerons beaucoup, mais chacun son tour à être appelé: il fut choisi en pleine préparation pour notre Congrès Eucharistique.

Plusieurs messes ont été offertes pour le repos de son âme, nous l'avons considéré pendant sa vie, ne l'oublions pas après sa mort, par un souvenir dans nos prières.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Mme Louis Bourassa désire remercier tous les gens qui ont bien voulu lui aider dans ce moment difficile à traverser, de quelque manière que ce soit: cartes de sympathies, messes, tribux floraux,etc.

Bénédiction du Couvent Sainte-Thérèse de Donnelly

Le dimanche, 19 juin dernier, a eu lieu la bénédiction solennelle du nouveau couvent de Donnelly, sous le distingué patronage de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque de Grouard.

Malgré la température maussade et un temps pluvieux, une foule imposante de gens de Donnelly et des paroisses environnantes, des Religieuses Petites Missionnaires de Saint-Joseph, de la Providence, de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, ainsi qu'un bon nombre de Pères Oblats assistèrent à la cérémonie.

Monseigneur l'Evêque revêtu de la chape et de la mitre, crosse en main, procéda à la bénédiction des pièces du couvent après avoir expliqué le sens des prières liturgiques qui l'accompagnent. Ensuite entrant processionnellement dans la chapelle avec le clergé, il la bénit et la place sous le vocable de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La petite chorale des élèves de Donnelly chanta ensuite avec brio: "Magnificat" composition de Soeur Marie-François-Solano, c.s.c.

M. Lévis Cloutier, maître de cérémonie, après avoir souhaité la bienvenue à tous, présenta avec tact et finesse les orateurs du jour. En premier lieu la parole revenait au pasteur de la paroisse, le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i.

"En une circonstance comme celle-ci, c'est avec un coeur ému que je me présente devant un auditoire aussi qualifié, aussi distingué. Tout d'abord permettez-moi de remercier les RR. SS. de Sainte-Croix pour le don du couvent qu'elles nous montrent aujourd'hui dans toute sa splendeur.

Il y a trente ans les religieuses venaient à Donnelly. Et depuis, elles travaillent éperdument au succès de l'école et de la paroisse. Leur présence a toujours été une édification et un réconfort.

Quand le vieux couvent disparut lors de la tragédie que vous connaissez, l'épreuve fut grande pour la paroisse. Aujourd'hui, on se réjouit car le couvent revient avec une beauté qui surpasse toute espérance.

Je souligne ici, avec beaucoup de regret, la disparition de M. Gaspard Dandurand, qui a suivi avec tant d'intérêt les travaux de cette construction. A Mme Dandurand ici présente, nos meilleurs sympathies. Merci à tous."

M. le maire Honoré Maisonneuve remercia aussi bien chaleureusement et exprima le voeu que cette maison continue la formation des jeunes comme autrefois on l'avait fait si généreusement, faisant allusion aux nombreux services et au dévouement des années passées.

M. Raymond Maisonneuve, président de la Commission scolaire, exposa brièvement le but du pensionnat. Tout d'abord la raison fondamentale: l'éducation de la jeunesse et secondement, faciliter aux jeunes de poursuivre leurs études en arrêtant ce courant: la désertion de l'école avant d'y avoir terminé les années du cours.

M. Dunn, architecte d'Edmonton, exprima sa reconnaissance envers ses aides et collaborateurs: M. W. Desaulniers et C. Moulun, de Falher, M. L. Pelland et M. Dambrook, de McLennan, et surtout le bon S. Joseph qui a su régler maints problèmes épineux.

Et pour clôre, Mgr Henri Routhier, o.m.i., de sa parole chaude et convaincante, toucha le problème qui lui tient tant à coeur: l'éducation des jeunes. Education qui atteint à la fois l'âme, le coeur, l'être tout entier exploité dans toute sa richesse". Si l'on forme l'âme des jeunes filles, nous aurons demain, ces mères de famille capables de fonder un foyer modèle; nous aurons aussi ces mères spirituelles, qui ont adopté un époux, le Christ, pour répandre le bien à profusion dans cette multitude d'enfants du bon Dieu confiés à leur soin. Qu'une grande charité soit la caractéristique de ce milieu. Si on s'unit, pas besoin du nombre. Le nombre viendra lui-même.

Pour que cette oeuvre ne reste pas stérile ou inutilise qu'une très forte union de tous les coeurs soit imprégnée d'un amour surnaturel. Le recrutement est l'oeuvre d'un milieu, les efforts conjugués de tous.

Le souper gracieusement préparé par les dames de la paroisse fut servi à 5h.30.

Cette journée mémorable se termina en beauté par la représentation du drame: "L'enfant prodigue" réalisé par un groupe de la paroisse de Donnelly avec un succès sans pareil.

Maintenant le pensionnat ouvre ses portes aux élèves des grades X, XI, XII. Un prospectus sera envoyé sur demande. Il serait bon que celles qui désirent y faire leur entrée pour septembre prochain, donnent leur nom le plus tôt possible.

Canadiens-français d'Edmonton-Sud

Le R.P. Maurice Blackburn, o.m.i., nous quittait à la mi-juin pour l'université de Saint-Louis, Missouri, où il étudiera pendant les mois d'été. Nos voeux de succès l'accompagnent.

Notre père curé, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., sera absent jusqu'à samedi le 2 juillet. Il passera la semaine à la maison de retraites fermées de St-Albert. A vous nos prières pour une fructueuse retraite.

M. et Mme Roland Roy avaient le bonheur de recevoir, dernièrement, M. et Mme Alfred Beauregard et leur famille, de Prince-Georges, Colombie-Canadienne. Ils étaient de passage à Edmonton en route pour un voyage dans la province de Québec. M. Beauregard est le frère de Mme Roy.

M. et Mme Tellex Gallant ont passé la fin de semaine à Jasper. M. et Mme Gilbert Lavallée les accompagnaient ainsi que leurs hôte et hôtesse, M. et Mme Michel Morin.

Nos félicitations à M. et Mme Emile Vallée à l'occasion de la naissance d'un fils, Robert Antoine Joseph, le 19 juin. Robert fut baptisé par le R.P. Lacerte, le 26 juin.

Notre pique-nique paroissial se déroula avec entrain et enthousiasme sur le terrain du collège St-Jean, dimanche le 26 juin après-midi. Une température indécise n'arrêta pas les organisateurs, MM. Paul Magnan, Arthur Demers et leurs aides à pousser l'organisation de la journée. Leur détermination fut récompensée par une des plus chaudes et ensoleillées après-midi de la saison.

Paul Magnan et Lucien Durand connurent une session très achalandée au comptoir de rafraîchissement. Les jeunes de moins de dix ans jouirent à satiété du service gratis des rafraîchissements. Et quel pouvoir d'assimilation pour des petits bouts d'êtres! Il faut mentionner que Paul Cormier aiguisait leur appétit au moyen de courses et de concours divers.

Marcel Doucet, Robert Magnan et Mlle Marguerite Bérubé organisèrent leurs deux équipes de jeunes filles et jeunes gens et réussirent presqu'à remporter le championnat du tournoi. Ce n'est qu'à bout d'efforts acharnés que l'équipe d'Arthur Demers, champion de la section "couples mariés", parvint à maîtriser la partie.

L'enthousiasme fut telle que ce n'est que tard, presqu'à la brunante, que les familles ragagnèrent leurs foyers.

Il est juste d'ajouter que le liniment "Minard" connait une popularité sans précédent depuis !

— Si tu fais du mal aux animaux, tu n'es pas loin d'en faire aux hommes.

Alfred Schmidt

* * *

— C'est un grand bonheur, une grande fortune d'être né bon. Joubert

Annonces classées

FILLE OU FEMME DEMANDEE

M. René Béguin, de Bright View, à 18 milles de Wetaskiwin, demande une femme ou une jeune fille, pour s'occuper de son oncle âgé de 80 ans, et de sa tante âgée de 86 ans qui s'est cassé une jambe. Il s'agit surtout de leur tenir compagnie, et faire à manger. Ils ont une charmante petite maison où la personne devra domicilier de façon permanente. N'importe quelle demande de salaire sera acceptée pourvu quelle soit raisonnable, et surtout que la personne s'occupe comme il faut des personnes. Pour plus de renseignements, téléphonez à M. René Béguin, son numéro est EL 2-30-82. Il accepte tous les frais d'appel.

CHAMBRE ET PENSION

Chambre à louer, aussi avec pension, à $60.00 par mois. 1118 - 5ème ave, Wainwright, Alta.

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande 2 institutrices pour l'école séparée de Spirit River. 1 qualifiée pour High School (Standard S), 1 pour grades élémentaires (Junior E). Bilingues préférées. Adressez-vous au secrétaire, M. Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

A VENDRE

Propriété de grande valeur, maison à huit appartements; ½ block de l'église St-Joachim et de l'hôpital Miséricorde. Famille canadienne-française de préférence. Pour liquider succession. Pour autres détails : adressez-vous à Mme A. M. Arial, 9814 - 110 rue, Edmonton, ou téléphonez à GA 2-4356.

A ECHANGER

Maison de cinq appartements à échanger contre une demi-section de terrain située à McLennan. Ceci pourrait servir comme paiement initial. Appliquez à J.-R. Houle, Boîte 121, McLennan.

LEGAL

MARIAGE L'HEUREUX-MORIN

Le samedi 18 juin, dans l'église de St-Emile de Legal, M. l'abbé G.-H. Primeau, curé, bénissait le mariage de M. Arthur L'Heureux, fils de M. et Mme Arthur L'Heureux, de Vimy, et de Mlle Georgina Morin, fille de M. et Mme Arthur Morin, de Legal.

La mariée entra au bras de son père, au son d'une marche nuptiale, M. Georges Emile Messier touchait l'orgue. De beaux cantiques furent chantés par Mme Claire Préfontaine et M. N. Mullens.

La mariée portait une longue robe de satin blanc. Son voile court était retenu par une couronne de diadème. Elle avait un bouquet de roses.

Les filles d'honneur étaient Mlles Pauline Meunier, Irène Morin, de Legal, et Laurence Bérubé, d'Edmonton; elles portaient les robes de chiffon bleu avec accessoires roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Louis Morin, Lin L'Heureux et Richard Maurier.

Pendant la messe les nouveaux époux et leur cour d'honneur ont reçu la sainte communion.

Le soir, il y eut banquet à la salle communautaire; M. Roland Demers était maître de cérémonie.

Après la soirée les nouveaux mariés sont partis pour un voyage dans le sud de la province et dans l'est du Canada. A leur retour les heureux époux demeureront à Vimy sur la ferme paternelle.

FELICITATIONS

Félicitations à deux élèves du septième grade: Sylvia Saint-Martin et Denis Bergevin qui ont obtenu les premiers prix au concours diocésain pour travaux littéraires en rapport avec le Congrès eucharistique de St-Paul. Félicitations également aux premiers de chaque classe qui ont mérité un beau volume offert par les responsable de la grande division "Sturgeon":

Gr. XII, Donald Cyr; gr. XI, Jeannette Bergevin; gr. X, Paulette Régimbald; gr. IX, Lillie Sudyk; gr. VIII, Raymond Titryn, gr. VII, Sylvia Saint-Martin, gr. VI, Jeannine Paré, gr V, Constance Théberge, gr. IV, Ragelle Auger; gr III, Michel Toupin, gr. II, anglais, Sheila Demers, gr. II, français, Jeannette Casavant; gr. 1, français, Michel Nault; gr. I, anglais, Shirley Fink.

TERRAIN DE TENNIS

Grâce à la commission de récréation, quelques paroissiens bénévoles, notre centre récréatif offre maintenant à tous les amateurs de tennis un beau terrain avec surface de macadam. Tous les jeunes et les moins jeunes sont invités à venir mettre à l'épreuve leur dextérité.

A tous nos lecteurs nous souhaitons de bonnes, de saines et de réconfortantes vacances.

ST-JOACHIM

La semaine dernière nous assistions à un thé organisé par la Société de Réhabilitation et nous avons été emerveillés de constater tout le travail bénévole qui s'accomplit vis à vis les infirmes de la ville.

Plusieurs de ces personnes autrefois confinées dans une chambre ont repris leur place dans la société et vivent normalement dans un entourage sympathique. On y fait aussi des visites à domicile où les patients peuvent travailler pour la société et en retour reçoivent l'argent pour leurs services. Toute personne intéressée peut communiquer avec Mme Lamb, tél. GA 2-0086, qui se fera un plaisir de vous renseigner et ainsi vous profiterez de ce grand service humanitaire qui est gratuit et où on ne ménage pas les encouragements, tous sont les bienvenus.

La société fut organisée en 1950 par un groupe de volontaires entr'autres notre compatriote M. Pierre Gariépy qui faisait partie de l'exécutif. En 1952 le premier bureau fut établi et maintenant occupent l'ancien édifice de l'Imperial Oil, 102e rue et 100ème avenue. On y a installé un atelier qui comprend des métiers sur lesquels on y tisse de superbes écharpes, nappes, serviettes, etc . . . les articles en cuir repoussé sont nombreux et variés, la couture est représentée par vêtements d'enfants, jouets attrayants, le choix est grand pour vos cadeaux. Le magasin, situé au même endroit, est ouvert tous les jours pour votre inspection et la satisfaction vous est assurée.

On fait appel aux personnes charitables qui voudraient de temps à autre s'occuper du transport des "handicapés" en chaise roulante. La charité serait méritoire et la Société vous serait reconnaissante.

Mlle H. Rouleau, d'Ottawa, économiste ménagère pour la section des consommateurs est déléguée par le gouvernement fédéral pour assister à la convention annuelle qui se tiendra à Edmonton du 4 au 9 juillet. Mlle Rouleau, renommée comme conférencière et d'une personnalité charmante, aimerait rencontrer les dames au salon paroissial, vendredi le 1er juillet à 8h.30. Elle nous entretiendra sur le problème de l'économie ménagère. Toutes sont cordialement invitées d'y assister.

Dimanche dernier, la messe de 11h. était célébrée par le R.P. Pierre, franciscain, récemment ordonné prêtre.

Il est le fils de Mme Germaine Burger et neveu de Mgr E. Tessier.

Nous félicitons ce jeune Père et lui offrons nos meilleurs voeux pour une longue et fructueuse vie sacerdotale.

Mme A.Bastien , de Rosemère, P.Q., est en visite chez le Juge et Mme C.-E. Gariépy.

M. et Mme Cotta, de Vancouver, sont en visite chez Mme Barbeau.

M. et Mme Bernard Kéroack, de Vancouver, passent leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Kéroack.

Mme G. Baril est patiente à l'hôpital de la Miséricorde, et Mlle Durocher à l'hôpital Général. Nos voeux de bonne santé.

M. et Mme Robert Blain, et bébé Daniel, de la ville d'Ottawa, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme L.-A. Blain et Dr et Mme A. Piché.

INVITATION

A l'occasion du 50ème Anniversaire de Mariage de M. et Mme J. M. Hutton, il y aura, dimanche le 3 juillet de 2h. à 6h., une réception à leur résidence, 10921 - 100ème avenue, à laquelle tous les parents et amis sont cordialement invités.

CLUNY

Le 6 juin, M. et Mme Albert Gauthier célébraient leur 50e anniversaire de mariage. La journée commença par l'assistance à la messe et les époux renouvelaient leurs voeux. La famille était présente à l'exception de leur fille, Léa, de Vancouver. Parents et amis se rassemblaient durant la veillée pour aider aux jubilaires à célébrer ce grand jour. Ils reçurent de nombreux et utiles cadeaux. Des parents et amis venaient d'Edmonton, Calgary, Canmore, Black Diamond, Bassano, Standard, Cancellor, Hussar et Gleichen.

George Gourdine est présentement chez lui en vacances.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert venaient passer une fin de semaine chez leurs parents.

Le R.P. J. Lynch se rendait à Whitehorse pour la bénédiction de la cathédrale. Notre R.P. Curé passait cinq ans dans cette paroisse et aida a ramasser les fonds pour la construction. Il sera absent encore cette semaine car il sera en retraite à St-Albert.

Mme Léonard Fleury et ses quatre enfants étaient en visite chez M. et Mme Martial Rougeau Sr.

Un mariage d'intérêt était célébré le 18 juin en l'église de la mission. M. Philippe Gibeau, fils de M. et Mme Wilfrid Gibeau et Mlle M. McNeil, de la Nouvelle-Ecosse, surveillante des filles à l'école de la mission. Les nouveaux époux partaient en auto pour la Nouvelle-Ecosse pour leur voyage de noces. A leur retour ils demeureront sur la ferme. Le père de la mariée, ses deux frères et sa soeur venaient de cette province lointaine pour assister au mariage.

En visite chez M. et Mme W. Haggarty sont leur fils Robert (Bob) et le frère de M. Haggarty, Walter, de Granby, P.Q.

A la fin de mai, Mgr Carroll, de Calgary, venait administrer le sacrement de confirmation à 22 enfants et adultes. A chacun des enfants fut présenté un cadre contenant leur certificat de confirmation, souvenir donné par

BEAUMONT

M. le curé L. Robert était en retraite au grand séminaire de St-Albert, la semaine dernière.

Récemment les familles Bilodeau et Gobeil étaient heureuses de recevoir la visite du R.P. Bilodeau, o.m.i., accompagné de l'un de ses confrères, étudiant à Rome et stationné au Texas.

Mme Rosaire Magnan a passé plusieurs jours à Westlock au chevet de sa mère, Mme Boisvert, gravement malade.

M. Léopold Dansereau, à l'hôpital à la suite de graves brûlures, est venu chez lui pour une courte visite, dimanche dernier.

Mme Handfield et sa tante, Mme Wilfrid Magnan, sont parties d'urgence, à Trois-Rivières, voir M. Honoré Magnan, père de Mme Handfield, gravement malade.

Nous souhaitons prompte guérison à tous nos malades.

Joseph Régis Wilfrid, fils de M. et Mme Raymond Maltais, fut baptisé dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Bérubé, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Notre pique-nique annuel aura lieu dimanche le 3 juillet. Espérons que la température nous sera favorable.

Un autre très joli mariage avait lieu le 14 juin lorsque Mlle Thérèse Magnan, fille aînée de M. Maurice Magnan et Germaine Villeneuve, devenait l'épouse de M. Philippe Goudreau, fils de M. Joseph Goudreau et d'Eugénie Lambert.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Robert. La mariée entra au bras de son père. Elle était ravissante. Elle portait une robe de soie pure et dentelle garnie de pierres du Rhin; son voile trois-quarts était retenu par un bandeau de perles et pierres du Rhin. Elle portait un bouquet de roses rouges. Elle était précédée par les Enfants de Marie avec leur bannière. Agissaient comme assistantes: Mlles Estelle Goudreau et Vivianne Lavigne. Toutes deux portaient des robes d'organza de soie jaune, avec grands chapeaux; elles étaient accompagnées de MM. Victor Magnan, frère de la mariée et Marcel Goudreau, frère du marié. Mme Magnan était charmante dans un ensemble de dentelle beige avec gants de la même nuance et grand chapeau rose. Mme Goudreau, portait une jolie robe de soie et dentelle bleue avec gants et chapeau roses.

A la tribune, un beau duo de circonstance fut rendu par MM. Roland Villeneuve et Paul Lavigne, oncle et cousin de la mariée. Sa tante, Mme Fernand Goudreau, chanta un beau cantique à la Ste Vierge et Mme A. Hérard, cousine du marié, chanta le cantique à la communion; Mère Ephrem-Marie toucha l'orgue.

Le dîner fut servi au Centre Social, pour les deux familles, et un somptueux souper fut servi à près de deux cents invités. Le tout se termina par une sauterie.

L'heureux couple partait ensuite pour un séjour aux Montagnes Rocheuses, (Radium Hot Springs, Banff et Jasper). A leur retour ils feront leur demeure à Beaumont.

Politique internationale

(suite de la page 1)

des conversations avec les rebelles algériens, pour déterminer "le sort des armes et des combattants". C'est un pas de plus par rapport à septembre de l'année dernière lorsqu'il était encore question d'aller "prendre les armes où elles sont".

Quant au referendum qui doit déterminer le sort de l'Algérie algérienne — en opposition manifeste avec "l'Algérie française" toutes les tendances seront autorisées à y participer, à le préparer, à le contrôler même. C'est une invitation très nette au FLN de participer aux élections — ce qui était naguère exclu — et de laisser la dernière parole non aux armes, mais aux votes. Certes le général de Gaulle ajoute qu'il est certain que la décision sera favorable à la France mais c'est là une simple vue de l'esprit.

Dans les oreilles des gens d'Alger, le discours du général a dû sonner comme le glas de leurs espérances. Maintenant que l'activisme algérois est mâté par de Gaulle — du moins on le pense, car en réalité le mouvement d'opposition demeure très fort — le général peut se permettre d'aller aussi loin.

C'est très bien en soi, mais qu'arrivera-t-il si le FLN refuse la main tendue ? Il n'y aura alors qu'à poursuivre la guerre jusqu'à épuisement d'un des deux camps. Quel sera ce camp? On ne peut en préjuger car si d'un côté la rébellion a subi de grosses pertes et est inexistante dans de grands territoires algériens, par contre un mouvement existe en France qui prône de plus en plus ouvertement la fin des hostilités à tout prix. La récente affaire des collégiens vient encore une fois de rappeler que certains Français, dans leur désir de mettre fin aux combats vont même jusqu'à aider la rébellion contre les intérêts de leur pays.

Il faudra donc attendre les réactions de Tunis pour pouvoir affirmer que le discours a eu des effets. Il semble que le FLN doive prendre une décision à bref délai. Mais on l'a dit et redit si souvent qu'on finit par ne plus y croire.

BONNYVILLE

Des nouvelles? Pas de nouvelles nouvelles, toujours la même chose: de la pluie au déjeuner, une ondée le midi, et une grosse orage le soir. C'est tout de même un peu agaçant, mais puisque c'est la Providence qui l'envoie ça pourrait encore tourner pour notre plus grand bien.

Les travaux de chemins sont retardés considérablement. Les récoltes sont belles, mais en retard. La grêle nous a inquiétés, vendredi et samedi, alors que deux orages de grêle nous ont fouettés pendant plusieurs minutes avec des grêlons beaucoup trop gros. Dans les environs l'on rapporte des dommages, dans la ville, rien d'extraordinaire.

Nous aimons à rapporter le prochain mariage de M. Maurice Campeau, de Bonnyville, fils de M. et Mme Campeau, de St-Joseph, à Mlle Marianne Dion, de Bonnyville. Félicitations et voeux de bonheur à ces jeunes et à leurs parents.

Plusieurs étudiants sont revenus dans leurs familles. Nos lacs sont de nouveau retentissants des ébats joyeux dont ils sont témoins. Les pêcheurs, presque tous chanceux, s'en donnent aussi avec gaieté.

Il y aura fête à Bonnyville, les 1er et 2 juillet. Sports et cirques amuseront les visiteurs.

A l'Antenne de CHFA

Une semaine des plus occupées pour vos annonceurs vient de s'écouler. Comme vous avez sans doute pu le constater par certaines défectuosités dans l'opération technique, toute la diffusion se faisait de l'édifice de l'émetteur. Il y a eu des bruits insolites, des silences ennuyeux, mais aussi beaucoup de verve chez les annonceurs, qui se sentaient inspirés au milieu de cette belle nature, qui fut malheureusement trop souvent arrosée de douches célestes. Au moment où j'écris cette chronique il pleut encore... peut-être fera-t-il beau lorsque vous la lirez.

Les 1er et 2 juillet, les yeux et les oreilles sportives se tourneront vers St-Paul, alors qu'aura lieu le grand tournoi annuel de Baseball. Encore cette année CHFA sera là en force, pour vous présenter en direct les résultats de chaque partie, les chroniques sportives, le Ranch 680, ainsi que la partie finale. Notre incomparable chroniqueur sportif sera assisté dans cette rude besogne de votre humble serviteur, et du chef-ingénieur, Laurier Leclair. Nous espérons bien que plusieurs personnes de St-Paul et des environs viendront nous serrer la "patte". Ce grand événement sportif annuel vous sera présenté sur nos ondes par:

RALPH'S ESSO SERVICE
St-Paul
ST-PAUL SALES AND SERVICE
PAQUETTE MOTORS
St. Paul
VIC'S MEN'S AND BOY'S WEARS
St-Paul
WHITE ROSE BULK AGENT
St-Paul
VAN BRABANT MOTORS
St-Paul
DONALD HOTEL AND CAFE
St-Paul
VAITKUNAS PHOTO STUDIO
St-Paul
LEO'S MEN'S SHOP
St-Paul

Vous avez là, chers lecteurs et auditeurs une liste complète de commanditaires que vous devez encouragés.

A son retour de la Province de Québec, où il a passé trois semaines, notre camarade René Despins s'est dit enchanté de son voyage... et des québécoises...

L'animateur de "Musique et trafic", André Rouleau, a parcouru la distance entre les studios de CHFA et l'émetteur en dix minutes... Il nous en faut ordinairement vingt pour faire la même distance. Il faut dire qu'André voulait arriver à temps pour "Musique et trafic".

Genève. — La France a averti la Russie que ce serait une grave erreur de croire que le nouveau plan soviétique de désarmement, en partie basé sur des idées françaises, peut nuire à la solidarité de l'Alliance occidentale.

Le délégué Jules Moch a déclaré à la conférence sur le désarmement que le plan soumis par le premier ministre Khrouchtchev, le 2 juin, "dénote un changement complet dans l'attitude de l'Union soviétique, même si certains principes semblent être restés les mêmes."

"Si, comme je le crois, les auteurs du plan l'ont conçu dans le but de l'exploiter afin d'affaiblir ou de détruire l'alliance occidentale, ils ont commis une grave erreur, car rien n'ébranlera notre solidarité", a déclaré M. Moch.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 4 au 8 juillet 1960)

LUNDI: Abbé Marcel Bisson, "Il faut plus de prêtres" (1)
Chant par le Grand Séminaire de Montréal.

MARDI: Abbé Marcel Bisson, "Il faut plus de prêtres" (2)
Chant par le Séminaire de St-Victor de Beauce.

MERCREDI: Emile Muller, s.j., "Pour les Grecs catholiques"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun, Montréal.

JEUDI: Vincent Colozza, s.j., "La petite clef d'or"
Chant par la Paroisse de Baie St-Paul.

VENDREDI: G. Tremblay, s.j., "Le triomphe de la vérité chrétienne"
Chant par Les Voix des Laurentides de St-Jérôme.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

JUIN 1960

29. La famille de M. Celestin Hurtubise, de St-Paul
30. La famille de M. et Mme Arge Gagné, de Lafond

JUILLET 1060

1. La famille de M. et Mme Paul Soulodre, de Donnelly
2. La famille de M. et Mme Joseph Lafrance, de St-Paul
4. Les familles Donaf, Joseph et Ferrier Laflamme, de Falher
5. La famille de M. et Mme A.-J. Kéroack, d'Edmonton
6. La paroisse St-Emile de Legal
7. La famille de M. et Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
8. La paroisse St-Edmond de Calder
9. Le Club Dollard, Paroisse Saint-Joachim d'Edmonton
11. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
12. La famile de M. et Mme Théodore Ayotte, de St-Paul
13. L'Armée Bleue
14. Mgr Sébastien Loranger, du Lac-la-Biche
15. La famille de M. et Mme Philippe Bilodeau, de Vimy
16. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse Cathédrale de McLennan
20. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Guy
21. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse St-Louis de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
23. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Ste-Lina
25. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de St-Vincent
26. Les dames de Ste-Anne, Paroisse Cathédrale de St-Paul
27. Les familles Irénée Turcotte et Maurice Lavallée d'Edmonton
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Ed-

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Club de la Radio

R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., Donnelly
M. et Mme Achille L'Abbé, Falher
Mme Jeanne Vincent, Bonnyville
Mme Florida Fortier, Morinville
M. Eugène Lord, Bonnyville
M. Albert Germain, Breynat
M. Rosario Fortier, Vimy
M. A. Dargis, Bonnyville
Mlle Hélène Gosselin, Guy
Mme Albert Germain, Wainwright
M. Arthur Racine, Edmonton
M. Albert Van Hecke, Bremner
Mme Alpheda Desjardins, Edmonton
Mme Arthur Gamache, St-Paul
Dames de Ste-Anne, Bonnyville
M. l'abbé Croteau, Plamondon
Mme F. Audy, Edmonton
M. Jos. Faucher, St-Edouard
M. Antoine Dallaire, St-Edouard
M. et Mme Alexandre Lefebvre, Cold Lake
M. P.-E. Brochu, Morinville
M. André Morin, Edmonton
M. Gérard Beauchemin, Edmonton
M. Arthur Lambert, Bonnyville
M. Jos. Fillion, Donnelly
Mlle Maria De Stefanis, Edmonton
M. Marcel Jacques, St-Paul
M. George Salzl, Paradise Hill, Sask.
M. et Mme Choinière, Edmonton
M. Paul Dandeneau, Edmonton
M. John Déo, Edmonton
M. Eliodore Lallier, Thérien
M. et Mme Elie Chartrand, Edmonton
Mlle Elise Chartrand, Edmonton
Mme Napoléon Brisson, Morinville
M. François Morin, Edmonton
Les Miliciennes du Rosaire, Girouxville

TOTAL GENERAL: $3,037.00

—Le meilleur parti que le lecteur ait à prendre est de se mettre d'abord dans l'esprit qu'il n'y a aucune de ces maximes qui le regarde en particulier, et qu'il en est seul excepté, bien qu'elles paraissent générales. Après cela, je lui réponds qu'il sera le premier à s'y souscrire. La Rochefoucauld

* * *

— Que le livre, bien choisi, soit pour nous un compagnon, un ami, un adversaire; conversons, raisonnons, disputons avec lui: la lecture ne peut profiter qu'à cette condition. Diderot



Un artiste en herbe. — Le jeune Kenneth Brown, âgé de huit ans, de Philadelphie est actuellement à écrire une partition musicale. Une rhapsodie qu'il avait antérieurement composée doit être exécutée par l'Orchestre de Philadelphie. Il y a trois mois, le petit garçon avait demandé à son professeur quelques feuilles de musique, pour disait-il "écrire une petite chanson".

Chronique scientifique

La radiesthesie est-elle une science?

Si l'on songe au fait que les alchimistes du Moyen-Age ne recueillaient il y a un siècle que moqueries et rires mais que néanmoins ils étaient à la base de notre chimie actuelle, on devrait se garder de jugements trop hâtifs sur certains événements et certains phénomènes que d'aucun présentent comme de la charlatannerie et que d'autres présentent comme un début de science.

La radiesthésie est un ensemble de phénomènes qui se meut sur différents domaines parmi lesquels même celui de la médecine et c'est ici que la question devient la plus délicate. Certains radiesthésistes disent que la médecine a pris un chemin mais que la radiesthésie en a pris un autre. La radiesthésie disent-ils a obtenu certains résultats que la médecine n'a jamais pu atteindre. Au moyen d'un pendule et d'un schéma anatomique du corps humain, nous parvenons à déterminer l'organe atteint. Chaque organe du corps humain d'après ces radiesthésistes émet des ondes de longueur différente; lorsque le diagnostic a été posé il devient possible, toujours grâce au pendule d'indiquer le remède nécessaire. Les radiesthésistes emploient de préférence les doses homéopathiques tirées de sels marins. D'après les radiesthésistes, chaque dose et chaque médicament doit être adapté à l'organisme du malade contrairement à ce que prétendrait la médecine qui pour des symptômes identiques emploie des médications semblables.

D'après la radiesthésie toutes les maladies ont leur origine dans l'alimentation; les radiesthésistes disent que si un chat mange de temps à autres de l'herbe alors qu'en général ils ne l'aiment pas c'est que son instinct lui dit que cette herbe est bénéfique pour sa santé. L'homme a également des instincts mais sa civilisation les a estompés; l'homme ne mange plus que ce qui lui plaît; de là une carence minérale ou métallique dans l'organisme humain qui prédispose au développement de certains microbes.

La tuberculose par exemple, toujours d'après les radiesthésistes, la bacile de Koch se développe surtout dans des organismes ayant une carence d'or. L'or provient de certaines plantes, d'ailleurs dans les régions aurifères il n'y a pour ainsi dire pas de tuberculose; la médecine cherche à trouver des sérums, la radiesthésie elle, veut attaquer le mal à sa source et à cet égard, elle cite un exemple: prenons une maison mal entretenue et infestée de bestioles; on peut les tuer par le poison mais ne vaut-il pas mieux nettoyer à fond la maison éliminant de la même façon la vermine? Où va cette vermine? On ne le sait pas mais cela n'a pas d'importance.

Là où la radiesthésie se meut sur un terrain plus délicat, c'est lorsque elle prétend pouvoir guérir immédiatement par l'imposition des mains ou si l'on veut par la captation de la fameuse onde nord-sud; il convient de capter par une main le rayon nord-sud et de faire passer son influence bénéfique par l'autre main dans l'organe malade; y a-t-il là vraiment une guérison ou bien l'autosuggestion intervient-elle? Cela c'est une question controversée, encore que l'on puisse dire que la personne qui se trouve soulagée s'en soucie très peu.

Il est certain que nous laissons toutes ces appréciations pour le compte des radiesthésistes; jusqu'ici il est difficile sans doute de parler de science lorsque l'on parle de la radiesthésie; mais peut-être l'avenir fera-t-il en sorte que le matériel probant se fera de plus en plus volumineux ou bien que la véritable science aura démontré pour de bon que la radiesthésie n'en est pas une.

Méd. Klauk

(UM)

395 morts par la chaleur, en Inde

Nouvelle-Delhi. — L'Association médicale de l'Inde annonce que la vague de chaleur du nord de l'Inde a causé 395 morts et fait hospitaliser 600 personnes depuis le 1er juin. La température est montée à 116 degrés Fahrenheit. Un éléphant est tombé foudroyé à Barabanki, à 45 milles de Lucqnow.

La météorologie annonce que la mousson souffle sur le centre de l'Inde en apportant des ondées rafraîchissantes; on prévoit donc que d'ici quelques jours cessera la meurtrière vague de chaleur du Nord.

La mode est au grand tourisme en Union soviétique

Washington. — En dépit de l'avortement de la conférence "au sommet" et de l'intensification des attaques de Moscou contre les Etats-Unis et le président Eisenhower, un nombre-record de touristes américains projettent de se rendre cette année en Union soviétique. De même, les touristes soviétiques aux Etats-Unis seront en 1960 plus nombreux que jamais dans le passé bien qu'ils soient une poignée comparativement à la masse des visiteurs américains en URSS. On s'attend à ce qu'un millier de Russes environ se rendent aux Etats-Unis cette année; par contre, plus de 15,000 Américains iront en URSS (12,000 en 1959) et il est possible que le chiffre soit beaucoup plus élevé.

Le bloc soviétique accuse l'Ouest de tactiques dilatoires

Genève. — Les cinq délégations du bloc soviétique à la conférence du désarmement viennent de publier un communiqué accusant les Etats-Unis et les autres délégations occidentales de vouloir éviter des discussions précises sur le désarmement. On a l'impression, déclarent notamment les cinq délégations, que les Etats-Unis et leurs alliés sont intéressés aux négociations sur le désarmement, mais à transformer ces négociations en manoeuvres dilatoires et à les amener à un échec.

Les "sociétés fermées" sont un obstacle à un désarmement contrôlé

Pittsburgh, Pennsylvanie. — Le secrétaire d'Etat, Christian Herter a reproché à l'URSS d'empêcher, par suite de son penchant superstitieux à vivre en société fermée sous le sceau du plus grand secret, que des progrès soient réalisés en vue de la conclusion d'un accord sur le contrôle des armements.

Dans un discours qu'il a prononcé à l'université de Pittsburgh à l'occasion de la création d'un "bureau des échanges culturels", le chef du département d'Etat a souligné: "Les leaders soviétiques déclarent qu'ils veulent le désarmement mais leur penchant au secret qui touche à l'obsession a fait en sorte qu'ils ne désirent pas accepter le genre de dispositions pour l'inspection qui sont absolument indispensables pour qu'un accord sur un désarmement contrôlé soit sûr et acceptable".

M. Herter a poursuivi en émettant l'opinion qu'"il sera difficile de résoudre le problème central de notre époque aussi longtemps qu'existeront des sociétés fermées de peuples privés de leur liberté... Les nations-ermites sont un anachronisme. Il n'y a pas de place pour les nations qui ne sont pas libres, qu'elles soient placées sous le joug de despotes ou qu'elles soient soumises à la tyrannie d'idées et de systèmes faux et périmés".

RECRIMINATIONS FUTILES

"Notre monde ne peut jamais devenir une véritable communauté tant qu'une partie de sa population demeure coupée des principaux courants de l'histoire", a ajouté le secrétaire d'Etat américain, qui a ensuite souligné que "la chose importante est de faire face à notre tâche de l'avenir dans un état d'esprit constructif".

M. Herter a souligné la futilité des récriminations mutuelles au sujet des actes passées. Il a émis l'avis qu'il ne servait à rien d'essayer "de définir notre politique envers l'Union soviétique comme étant "ferme" ou "conciliante" ou de dépeindre la lutte d'influence sur le plan international en noir et blanc. Nous devrions nous montrer calmes, résolus et vigilants pendant que nous explorerons toutes les occasions qui s'offriront pour placer nos relations sur un plan plus encourageant en ce qui concerne la coopération mutuelle et une plus grande compréhension."

Le secrétaire d'Etat a alors souligné l'importance que revêt le programme d'échanges de personnes et d'idées et plus particulièrement l'échange de jeunes leaders qui peuvent être appelés à jouer un rôle capital dans le domaine politique.



Quatre jours après le départ de Joe Cabral pour le Canada, son épouse donna naissance à une petite fille. Joe vient de rencontrer Ilda Maria, âgée de trois ans, lorsqu'elle est arrivée des Assores, avec sa mère, sur le navire égyptien "Star of Assuan". Joe travaille maintenant pour une compagnie d'automobiles.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Les horizons lointains

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1955, 106 min. Vistavision. Technicolor, Film d'aventures semi-historique réalisé par Rudolph Mate avec Ch. Heston et Donna Reed.

En 1803, Napéléon vend la Louisiane au président Jefferson, les Américains doivent s'efforcer maintenant à explorer ces territoires. Une mission militaire conduite par deux officiers: Clark et Lewis essaye d'atteindre le Pacifique. La discorde éclate bien vite à cause d'une jeune fille.

L'histoire romancée est racontée d'une façon languissante.

Appréciation morale : Pour adultes et adolescents.

* * *

Public Pigeon No. 1

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1956, 79 min. Technicolor. Comédie policière réalisée par McLeod avec Red Skelton, Janet Blair et Vivianne Blaine.

Rutsy serveur dans un snack-bar est si simple d'esprit qu'il se laisse voler par des escrocs, un jour il retrouve la complice des bandits et par l'intermédiaire de la police il recouvre son argent.

Appréciation morale: Il s'agit d'une farce mais les allures prises par une femme réservent ce film aux adultes.

* * *

The Big Operator

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 91 min. Cinémascope, drame pseudo social réalisé par Charles Haas avec Mickey Rooney, Steve Cochran et Mamie Van Doren.

Le chef d'un syndicat ouvrier comparait devant un comité du sénat. Corrompu et sans scrupules il fait disparaître tous les témoins qui pourraient le dénoncer.

Le producteur de ce film exploite la violence, le sexe et les valeurs artistiques n'existent pas pour lui.

Appréciation morale: Le sadisme et la cruauté de plusieurs scènes motivent des réserves.

* * *

Pawnee

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1957, 80 min. Trucolor, Western réalisé par Georges Waggner avec Lola Albright et Bill Williams.

Un convoi de voyageurs traverse un territoire occupé par les Indiens. Ces derniers se sentent en devoir d'attaquer les blancs. Le fils du grand Chef, qui en réalité est un blanc adopté par les Indiens se range du côté des blancs et épouse une fille qui fait part de l'expédition.

Cette histoire, malgré qu'elle n'offre rien de nouveau est plutôt intéressante.

Appréciation morale : Pour adultes et adolescents.

* * *

Wonderful Country

COTE MORALE: ADULTES

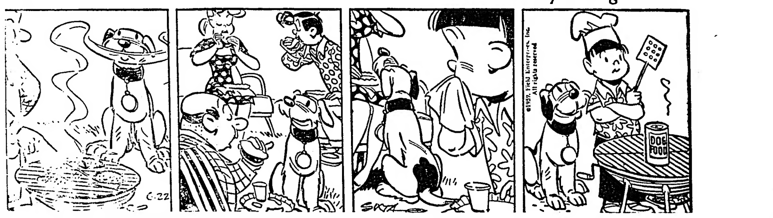
Américain 1959, 96 min. Technicolor. Drame réalisé par Robert Parrish avec Julie London d'après un roman de Tom Lea.

Un contrebandier américain accusé de meurtre vit depuis plusieurs années au Mexique, il repasse un jour les frontières et voyant que la justice ne le recherche plus il décide de rester dans son pays.

Les splendides paysages sont de valeur dans ce film, mais l'histoire reste insignifiante.

Appréciation morale: Tout en demeurant assez obscure l'attitude du héros envers une femme mariée fait réserver ce film aux adultes.

RIVETS — by George Sixta



La fête des poupées au Japon et les cérémonies de l'année

Il existe un marché mondial de poupées japonaises, mais il n'y a que le Japon qui a sa fête propre des poupées.

Cette fête des poupées est très simple, comme toutes les fêtes au Japon; mais elle a son sens profond. Les cérémonies de la fête des poupées se déroulent dans l'intimité du foyer. Dans un coin de la chambre, on prépare des degrés, couverts d'un tapis rouge et on y place les poupées, habillées comme les gens du palais à la période Heian. On les décore avec la croyance et le désir que les enfants grandissent vigoureusement.

Il y a même une double fête des poupées, l'une pour les garçons qui a lieu au mois de mai et l'autre au mois de mars pour les filles.

Mais il n'y a pas que ces fêtes-là. Tout au long de l'année, le calendrier japonais prévoit des cérémonies spéciales, adaptées à l'époque.

Au commencement de l'année, tout travail cesse pour se souhaiter la bonne année. Le dernier jour de l'année, on suspend une corde de paille à l'entrée de chaque maison et on y plante un sapin, en signe de félicitation et de purification. Le 13 décembre, la cloche de chaque temple sonne au même moment, pour l'ouverture de l'année nouvelle. Lorsque la sonnerie a pris fin, chacun, selon la coutume, va faire une visite de dévotion au temple shintoïste et prier pour le bonheur de sa famille.

Le 1er janvier se passe à fêter le nouvel an en famille, à la maison. On évite de faire aucun travail ce jour-là, ou de sortir de la maison, la famille se réunit dans une pièce et passe le jour a écouter de la musique, à parler, à jouer aux cartes. Selon la tradition, ce jour est rempli de bonheur, de bonheur pour le monde entier, si bien qu'on reste à la maison avec le bonheur.

Le 3 février est le dernier jour de l'hiver au calendrier ancien. Au soir de ce jour, on éparpille des haricots dans la maison pour la purifier. C'est un garçon de la famille qui tient la mesure de bois contenant les haricots, et en les éparpillant, il dit: "Que le bonheur vienne et que le diable s'en aille !"

Une fois passées les cérémonies des poupées durant le mois de mai, c'est la fête des étoiles qui s'annonce, pour le 7 juillet. On dit que deux étoiles ont une entrevue, une fois l'an, dans la voie lactée. Les deux étoiles, Orihime et Hikoboshi, vivent toujours séparées, excepté ce jour-là. Une légende dit que les deux étoiles écrivent une très belle lettre. Comme on désire leur écrire une lettre encore plus belle, on écrit leur nom d'étoile et une courte poésie, sur une étroite bande de papier, on la fixe sur un bambou qu'on plante à la porte de la maison et le lendemain matin, on emporte le bambou à la rivière, pour le présenter aux deux étoiles.

Le 15 août, c'est une fête de bouddhisme. Dans chaque maison bouddhiste, il y a un autel domestique: on y met une planchette portant le nom posthume d'un mort. En ce jour, on dit que les portes du paradis et de l'enfer s'ouvrent et l'âme du mort revient vers sa maison de la terre. On ouvre la porte de l'autel domestique et on le décore avec des fleurs, des fruits et des gâteaux. Le prêtre bouddhiste visite chaque maison de sa paroisse pour prier, et le soir, on allume un feu devant la porte pour appeler l'âme du mort. En même temps, on allume la bougie de la lanterne en papier. Pendant trois jours, c'est-à-dire jusqu'au 17, le bouddhiste s'abstient de viande. C'est une fête du culte des ancêtres.

En octobre, enfin, on admire la pleine lune. Une histoire raconte que beaucoup de lapins vivent dans la lune. Une nuit d'automne à la pleine lune, ils broient le riz pour en faire du gâteau de riz. En ce jour-là, on met une table à la vérande, sur laquelle on place des fleurs de misconthus sinensis, des petites colocoses et des gâteaux. On dit que ces fleurs ont le pouvoir d'inviter la lune et la lune les aime. Les enfants passent la soirée avec la lune en écrivant une composition, une poésie. Non seulement l'enfant mais aussi l'homme admire la lune. Beaucoup de personnes gravissent la montagne pour la voir par sa beauté et se pénétrer de l'atmosphère silencieuse.

M.T.

(UM)

Une offensive commerciale de l'URSS contre l'Ouest demeure une possibilité alarmante

Ottawa. — M. Reginald Maulding, ministre britannique du Commerce, a déclaré qu'il redoute vivement que l'Union soviétique ne lance une offensive commercial contre l'Ouest.

Rappelant qu'en URSS c'est l'Etat qui contrôle les ventes et les achats, le ministre britannique a fait remarquer lors d'une conférence de presse: "Les Soviets ont en main des armes que nous ne possédons pas."

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait des perspectives d'une offensive commerciale des Societs, il a répondu: "Personnellement, j'ai toujours considéré cela comme "une possibilité alarmante."

CONCURRENCE

Au Canada, on s'inquiète du fait que l'URSS puisse un jour déclencher une telle offensive commerciale. Quelques-uns des principaux produits d'exportation du Canada, notamment le bois et le papier-journal sont des produits que l'URSS possède en abondance.

Le Canada serait tout particulièrement vulnérable à l'occasion d'une guerre économique avec l'URSS. Les manufacturiers de bois de charpente ont déjà eu une idée des suites fâcheuses qui en résulteraient.

Ils ont dû faire face à une vive concurrence de la part des Soviets sur le marché du Royaume-Uni qui avait coutume d'être un débouché normal pour les produits forestiers canadiens.

PUISSANCE COMMERCIALE

Venu au Canada dans le but de rencontrer les ministres du cabinet canadien, M. Maulding a noté que l'URSS ne s'est pas encore servi des "armes" à sa disposition pour désorganiser le commerce international.

Il a souligné que l'Union soviétique peut faire énormément de tort aux affaires internationales.

M. Maulding, arrivé à Ottawa, s'est rendu à Montréal afin d'inaugurer les bureaux de service d'information et de la commission commerciale du Royaume-Uni. Le ministre britannique est parti ensuite à destination de New-York, où il doit participer à l'ouverture d'une exposition britannique.

Vient de paraître "Marie Morin" par Sr Esther Lefebvre

Premier historien canadien de Ville-Marie, première novice des Hospitalières de Saint-Joseph, première moniale de naissance canadienne à Ville-Marie, première supérieure canadienne de l'Hôtel-Dieu: voilà bien des titres propres à fixer l'attention de notre peuple. Et cependant, à l'exemple du fondateur Le Royer de la Dauversière, si longtemps méconnu, le nom de Marie Morin demeure à peu près ignoré chez nous.

Née à Québec en 1649, Marie Morin y est pensionnaire chez les Ursulines lorsque, dix ans plus tard, les trois premières hospitalières de La Flèche, en route pour Ville-Marie, y séjournent pendant un mois. Il n'en faut pas davantage pour décider de la vocation de la fillette.

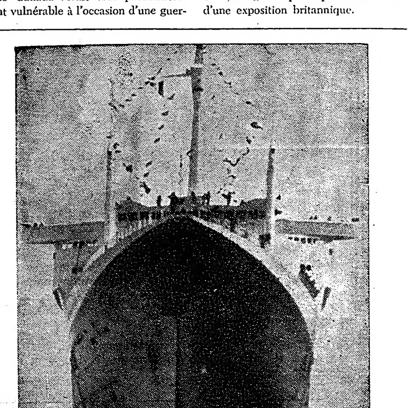
Et c'est ainsi qu'à treize ans et demi, la petite Morin commençait son noviciat à Ville-Marie.

A l'école de ses aînées, les trois fondatrices venues de France, elle s'imprégna fortement de l'esprit missionnaire de cette époque héroïque. Elle devint aussi une femme de tête ayant le sens de la vie pratique et de la conduite des affaires. Elle sera deux fois assistante, deux fois supérieure, deux fois maîtresse des novices, cinq fois dépositaire (économe). En cette qualité, elle eut à diriger la construction du premier Hôtel-Dieu proprement dit. Trois mois après son inauguration, un incendie le détruisait de fond en comble. Et Soeur Morin dut s'atteler immédiatement à l'oeuvre laborieuse de la reconstruction.

Mais cette moniale grande bâtisseuse n'a pas encore abordé la tâche qui va consacrer son nom et en faire le premier historien canadien. Elle la commencera en 1697, à la demande pressante des soeurs françaises, et y travaillera pendant vingt-huit années, à ses rares moments de loisirs.

C'est une étude complète et d'une qualité rare que Soeur Esther Lefebvre consacre à sa grande aînée. La richesse de documentation du texte et de l'illustration, sans parler de la toilette exquise du livre, en fait un hommage vraiment digne du personnage à commémorer. Si Marie Morin fut, par la force des choses et malgré l'excellence de son travail, ce qu'on pourrait appeler une "amatrice", sa biographie se présente comme une spécialiste dressée à la discipline la plus rigoureuse de la science historique moderne. Elle sait aussi s'effacer derrière son héroïne, lui laissant fréquemment la parole, ainsi qu'aux devanciers qui ont traité les mêmes sujets. Le style et la manière de Soeur Lefebvre se caractérisent par une sobriété virile qui apporte au lecteur assurance et satisfaction.

Donatien Frémont



Le nouveau "FRANCE" le plus grand vaisseau-passagers au monde est lancé dans les eaux de Saint-Nazaire, après avoir été baptisé par Madame Charles de Gaulle. Ce nouveau navire mesure 1,035 pieds de long, soit quatre pieds de plus que le "Queen Elizabeth".

La plus violente émeute à Delhi depuis 10 ans

Delhi. — Une foule de 20,000 Sikhs a provoqué la plus violente émeute dont la capitale indienne ait été le théâtre depuis dix ans. Les milliers de Sikhs, membres d'une aile radicale du mouvement, en sont venus aux prises avec la police et ont dans un premier temps forcé 500 agents à reculer. Ils les ont ensuite assiégés dans le principal commissariat de la ville pendant plusieurs minutes. Il fallut l'arrivée de milliers d'autres agents pour qu'une contre-offensive fût lancée avec succès. Une centaine de policiers et autant de manifestants ont été blessés cependant que 783 manifestants étaient arrêtés.

Septième rencontre Nasser—Tito

Pula, Yougoslavie. — Le président Nasser est arrivé à Pula pour participer à des entretiens d'une semaine avec le président Tito; il s'agit de la septième, et probablement de la plus importante conférence entre les deux chefs depuis 1954.

Accompagné d'importantes personnalités de son gouvernement, de son épouse et de ses quatre enfants, le président de la République Arabe Unie a accosté à Pula à bord de son yacht après une visite d'Etat en Grèce.

Le président Tito attendait ses hôtes dans le site pittoresque de ce port de mer, attrait touristique de la Yougoslavie, pour les conduire à l'île Brioni, endroit isolé où se retire ordinairement le maréchal, et où l'on attend qu'ils passent une semaine.

Des milieux informés ont précisé que les entretiens des deux chefs d'Etat seront probablement les plus importants qu'ils aient jamais tenus.

— J'ai une extrême satisfaction à lire avec une personne d'esprit; car de cette sorte, on réfléchit à tout moment sur ce qu'on lit et des réflexions que l'on fait, il se forme une conversation la plus aimable du monde et la plus utile.

La Rochefoucauld

Devinez qui . . .



. . . a lancé la balle

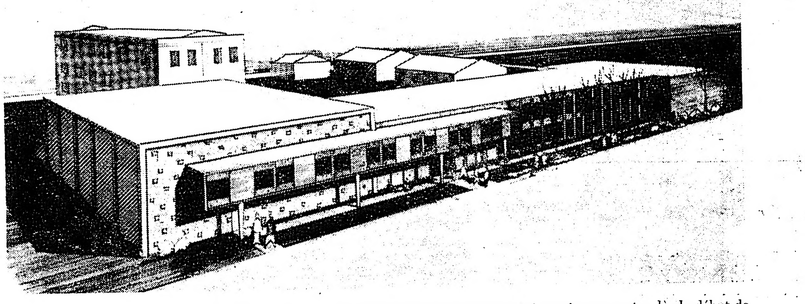
Reliques trouvées dans des bustes de soldats romains

Namur, Belgique. — Les reliques de deux martyrs chrétiens du quatrième siècle cachées il y a plus de 150 ans, par des moines italiens, ont été découvertes à l'intérieur de deux bustes de soldats romains.

Deux antiquaires locaux, qui ont acheté les bustes récemment, ont constaté que l'une des têtes a déjà été enlevée puis remise en place.

Ils ont enlevé la tête et découvert à l'intérieur du buste un crâne enveloppé dans de la soie rouge. Il y avait un parchemin à l'intérieur. Le buste de l'autre soldat contenait également un crâne.

Un parchemin en date de 1808 identifiait les reliques comme étant celles de saints Félix et Nabor, décapités à Lodi durant les persécutions religieuses sous l'empereur romain Maximilien.



Esquisse du nouveau Pensionnat de l'Assomption, actuellement en construction et qui ouvrira ses portes dès le début de septembre prochain. Ce nouvel édifice permettra aux Soeurs de l'Assomption, non seulement de recevoir des élèves en plus grand nombre, mais également de mettre à leur disposition tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de technique de l'Education.

Une année fructueuse au Pensionnat de l'Assomption

Septembre 1959 a revêtu un cachet spécial . . . car que voyions-nous à notre arrivée à notre Alma Mater? Des machines géantes avaient envahi la cour et s'apprêtaient à retirer de la terre, avec pouvoir et aisance, tous les peupliers et le caragana qui nous procuraient de l'ombre aux heures de détente.

Cette activité d'une maison neuve qui se construit a été pour nous toutes une intéressante leçon, qui s'est poursuivie pendant dix mois. Et nous avons pu constater les procédés scientifiques de la construction moderne, si rapide, puisque ni les intempéries ni les saisons n'arrêtent le travail des ouvriers.

Toutefois, notre vie à l'intérieur du Pensionnat s'est déroulée de façon coutumière; les cours variés, les récréations animées, souvent musicales, car on nous a fait don d'un magnifique "stéréo", les événements accoutumés de notre vie estudiantine ; la Relève et la JEC ou la Croisade, l'oeuvre des Missions, de la Ste-Enfance, ou celle des Vocations dont l'Eglise a un si pressant besoin — tout a été vécu dans un panorama restreint peut-être, mais tout aussi enrichissant et fraternel que par les années passées.

Notre campagne des Trois B — Bon langage, Bonnes manières, Bonne tenue — qui nous a tenues en éveil sur la belle voie de la perfection, presque toute l'année, nous a sûrement aidées toutes à mieux profiter des grands sacrifices que font nos parents pour nous procurer une éducation supérieure des plus soignées. C'est ainsi que chaque semaine, notre dévouée Directrice nous proposait, avec l'aide du comité, cinq mots ou expressions, soit à corriger, soit à embellir. Des jetons nous ont stimulées; chaque semaine une proclamation solennelle des deux gagnantes de chaque classe, qui recevaient le ruban tricolore; à la fin du mois, les résultats de nos efforts aidaient à déterminer QUI serait choisie pour le "Voyage interplanétaire" — les premières à s'envoler dans l'espace furent Murielle Préville, Simone Patenaude et Madeleine Dozois.

1959-60 a vu plusieurs des nôtres obtenir des prix ou des bourses pour leurs succès, soit dans les études académiques, soit dans les études musicales. Voici l'intéressante liste de nos heureuses gagnantes:

Composition sur la Vocation — concours organisé par les Chevaliers de Diamond, grade 8, bourse de $25.00. Colomb de l'Alberta — Mlle Michelle

Concours de Vocations, sous les auspices des RR. SS. de l'Assomption, de Nicolet: Un poème a valu un prix à Mlle Lorraine St-Arnaud, du grade 12. Une composition a été primée : celle de Mlle Michelle Stinson, du grade 8.

Concours de compositions de Swift : trois élèves ont été à l'honneur: Mlle Sylvia Hittinger, grade 12; Mlle Lorraine St-Arnaud, grade 12 Mlle Claudette Séguin, grade 12.

Toutes les Musiciennes ont obtenu de beaux succès pour les examens de **Théorie, d'Histoire de la Musique, de Contre point,** qu'elles ont subis au cours de l'année.

Au cours de la semaine du Festival de musique, notre Pensionnat de l'Assomption a remporté trois bourses:

Pour le piano: Mlle Louise Dupuis; Pour le chant: Mlle Suzanne Diamond, $50.00; Mlle Dolorès Lavoie, $50.00.

Au Festival de la Chanson Française, les juges ont décerné à notre Chorale la coupe de Musicalité.

Lors du concours pour le Trophée Poirier lancé chaque année par la Relève, nous avons obtenu le premier prix dans la région d'Edmonton, ce qui nous a donné la petite coupe régionale.

Une autre liste, très éloquente, est celle des élèves qui se sont inscrites au Cours Lettres-Sciences de l'Université Laval de Québec, ce Cours unique en Alberta, qui nous procure le privilège de perfectionner notre connaissance du français, notre langue maternelle.

Cours Lettres-Sciences, 4e année: Mlles Micheline Bédard, Sylvia Hittinger.

Cours Lettres-Sciences, 3e année: Mlles Louise Baril, Monique Bédard, Simone Blais, Louise Châtain, Rita DesLauriers, Paulette Huot, Marie-Ange L'Heureux, Angèle Tremblay.

Cours Lettres-Sciences, 2e année: Mlles Marie-Antoinette Arial, Suzanne Diamond, Judith Paradis, Jocelyne Piché, Elaine Pittman, Jacqueline Villeneuve.

Pour clore l'année, une très solennelle distribution de prix a été présidée par notre vénérée Provinciale, Mère Marie-Auxiliatrice; notre chère Soeur Supérieure, Sr Ange-Marie, assistait avec toutes nos dévouées religieuses. De plus, nous avions l'honneur de la présence de deux Chevaliers de Colomb: MM. R. Patenaude et M. René LeBlanc, qui ont présenté la bourse offerte par leur Association à Mlle Michelle Diamond. De nombreux prix ont été distribués à toutes les élèves méritantes: prix de Religion, d'Application, de Politesse, de Dévouement . . .

A nos Bienfaiteurs et Bienfaitrices:

M. Delion, Consul de France; MM. les Chevaliers de Colomb; Dupuis Frères, de Montréal; Rév. Mère Générale des SS. de l'Assomption; Rév. Mère Générale des Etudes; Rév. Mère Provinciale; Rév. Sr Supérieure; Sr St-Daniel, Préfète provinciale des études,

nous offrons nos meilleurs remerciements. Nous n'oublierons pas tous les bons conseils que nous avons reçus, et nous ferons de nos vacances des jours de repos, d'amitié familiale, d'initiative pour rendre service à nos chers Parents, des jours de plus grande union avec le Seigneur; nos vacances seront des vacances chrétiennes.

En collaboration

Dans le monde

(suite de la page 1)

A Washington, l'annonce de la prochaine démission de M. Kishi a provoqué des commentaires réservés. Mais on ne pense pas que la tendance pro-occidentale du Japon soit menacée car les tentatives des communistes de profiter de la situation se sont finalement soldées par des échecs. On attribue surtout aux souvenirs des bombes atomiques lancées par les Américains sur Yroshima et Nagasaki, les manifestations des Japonais contre le traité avec les Etats-Unis et la visite du président Eisenhower.

* * *

En France, les événements concernant la décision de de Gaulle de faire venir les délégués du gouvernement provisoire algérien à Paris prennent une tournure souvent qualifiée de dangereuse par les spécialistes. Poussé par l'opinion publique internationale et par les dirigeants arabes de Tunis et du Maroc, Fehrat Abbas a accepté de venir à Paris mais en posant un grand nombre de conditions. En France, on estime généralement que le gouvernement rebelle algérien ne saura pas faira la preuve qu'il est obéi par toutes les formations fellaghas. Cette façon de voir les choses semble avoir été confirmée par les difficultés soulevées presque immédiatement après l'acceptation de se rendre à Paris.

* * *

On attribue cette volte des chefs rebelles à la pression exercée sur eux par les communistes tant chinois que russes. Le monde communiste a été secoué par les déclarations de Khrouchtchev qui, parlant à une importante réunion à Bucarest, en Roumanie, a pris une position tout à fait inattendue sur le plan idéologique en ce qui concerne le dogme communiste. Le président du conseil de l'URSS a proclamé, devant un auditoire effaré par ces propos vraiment sacrilèges au point de vue doctrine, qu'il ne fallait pas se baser aujourd'hui sur les déclarations de Marx et de Lénine mais les considérer uniquement dans le cadre dans lequel ils avaient été annoncés.

Pour lui, ces dogmes, qui ont jusqu'à présent été présentés sinon suivi comme l'évangile immuable du communisme, ne sont plus valables dans la situation existante dans le monde moderne. Cette prise de position met les dirigeants soviétiques, ou plus exactement Khrouchtchev en conflit idéologique presqu'ouvert avec les doctrinaires de la Chine communiste. Cependant, dans cette affaire et en général dans l'attitude du monde communiste face au bloc occidental, il semble que la position plus conciliante des Russes est en mesure de s'imposer. En effet, plusieurs nations communistes européennes se sont déclarées en faveur de la politique de coexistence pacifique avec les pays libres.

* * *

Le parti travailliste de la Grande-Bretagne a provoqué une véritable sensation en se déclarant en faveur de l'abandon par son pays de toute recherche et fabrication de la bombe atomique laissant ce soin aux seuls américains.

* * *

Les Etats-Unis ont réussi à mettre en orbite deux satellites avec une seule fusée ce qui est considéré comme un véritable exploit technique.

* * *

L'affaire Eichmann a été examinée par les Nations Unies devant laquelle elle a été présentée par l'Argentine. Cette nation a accusé Israël d'avoir, en enlevant l'ancien responsable des massacres des Juifs par les Nazis, violé les droits de l'Argentine.

(suite de la page 1)

mistes de s'écrier: "Nous vous l'avions bien dit que ce serait un fiasco !" Et les faits semblaient leur donner raison . . .

Sans cependant se laisser décourager, les organisateurs se posèrent bien solidement les deux pieds à terre et se mirent à réfléchir sur les causes de ce qui, à première vue, semblait être un échec. Ces causes sont nombreuses et variées; en voici quelques-unes.

MANQUE D'APTITUDES

Malgré toute leur bonne volonté, nos solliciteurs n'étaient pas assez bien préparés pour réussir dans leur travail. Il ne s'agissait plus de faire appel à la générosité de nos gens, comme c'était le cas dans les Campagnes antérieures; mais il s'agissait bien de vendre. Or, pour être bon vendeur, il faut beaucoup plus que de la bonne volonté et du dévouement. Il faut connaître sa marchandise et être convaincu de sa valeur; il faut savoir la présenter aux clients éventuels; il faut avoir assez de psychologie pour choisir les arguments convaincants; il faut avoir la patience pour écouter toutes les objections et l'esprit assez présent pour y répondre d'une façon satisfaisante; il faut en dire assez et pas trop. Bref, il faut avoir les aptitudes et l'expérience.

Heureusement que le manque d'aptitudes n'enlève rien au mérite de nos solliciteurs.

PRUDENCE

Comme dit le proverbe "chat échaudé a peur de l'eau". Très nombreux sont ceux qui, dans le passé, se sont laissés prendre par de beaux parleurs. Et cela les a rendus excessivement prudents. D'où cette réaction: "N'allons pas trop vite . . . attendons et voyons ce qui va se passer". Ceux-là seront rescapés facilement, car, d'une part, ils ne sont pas contre; et d'autre part, il va se passer exactement ce que nous avons promis.

MANQUE D'ARGENT

Bon nombre ont compris parfaitement ce service de protection mis à leur disposition, ils en ont admis les avantages et ils auraient voulu en faire bénéficier leur famille. Mais actuellement: pas d'argent. "Passez dans cinq ou six mois et nous serons très heureux d'y adhérer".

ET L'AVENIR

Toutes ces causes et quelques autres de moindre importance nous permettent d'affirmer que cette Campagne n'a pas été un fiasco. En plus d'apporter 600 membres à l'Association, — ce qui dans les circonstances présentes n'est déjà pas si mal, — elle a été une période de semence qui tôt ou tard portera ses fruits. Même si elle nous a rendus plus réalistes, cette Campagne nous permet tout de même de demeurer très optimistes.

Cet optimisme est d'ailleurs confirmé par les résultats obtenus par notre propagandiste, M. Eugène Trottier, qui fait actuellement de la sollicitation dans la région de Saint-Paul. Il semble qu'à la suite de son passage dans nos paroisses, environ 70% de nos familles seront devenues membres de notre Association et auront adhéré au service de Sécurité familiale.

Disons en terminant que ce service a déjà fait ses preuves. A date, quatre de nos membres sont décédés et leur famille a bénéficié d'une somme globale de $2,670.00, après avoir versé conjointement la somme de $120.00.

Ici comme dans tout mouvement d'envergure, il n'y a pas de génération spontanée: il faut y mettre du temps et de la persévérance.

J.P.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames ! 15 juillet

Grand Bal de l'Alliance Française au Pioneers Club, sur la Scona Road.

La semaine Dans le sport . . .

Surprise complète dans le monde de la boxe où pour la première fois de toute l'histoire de ce sport, un champion poids lourds se laisse ravir son titre par un ancien champion de cette catégorie. Jusqu'à l'exploit de Floyd Patterson mettant K.O. le Suédois Johannson à la cinquième reprise, jamais aucun ex-détenteur de titre n'avait réussi pareille performance.

Le combat fut très animé dès les premiers instants. Le noir, que l'on pensait fini et que certains spécialistes ne classait même pas au deuxième rang, attaqua sans relâche dominant son adversaire dans tous les domaines. Johannson plaça à la 2e ronde sa fameuse droite mais le noir encaissa sans donner signe de défaillance. Le Suédois se montra très inférieur à sa réputation alors que Floyd Patterson, qui avait suivi un entrainement extrêmement sévère, fit la preuve que les vieilles méthodes de préparation sont encore les plus sûres en boxe.

* * *

En baseball, les Royaux de Montréal continuent à faire preuve d'améliorations sensibles et leur dernière tournée à l'étranger surtout a été un vrai succès qui a rendu espoir à leurs partisans.

Londres. — Le gouvernement britannique a annoncé qu'il va ralentir le rythme de construction de centrales nucléo-électrique, ce qui permettra à l'Etat d'économiser environ 90 millions de livres (environ $275 millions) au cours des sept prochaines années. En annonçant cette décision au parlement, le ministre de l'énergie a dit que depuis 1957 la situation du pays dans le domaine des ressources énergétiques classiques s'était notablement améliorée: il y a du charbon à profusion et les perspectives de fourniture de pétrole sont excellentes.

La semaine A Ottawa . . .

La capitale fédérale essaie d'évaluer cette semaine les répercussions qu'aura l'élection-surprise des Libéraux dans le Québec.

Les observateurs soulignent que la victoire des Libéraux dans le Québec remet en question toute une série d'accords entre Ottawa et Québec que les administrations Diefenbaker et Barette avaient péniblement conclues.

* * *

Le premier ministre espère pouvoir saisir la Chambre de son projet de loi des droits de l'homme. Le bill qui avait été déposé en Chambre deux fois déjà sans arriver à être soumis aux débats va vraisemblement être critiqué vivement par les Libéraux et les Socialistes.

* * *

Les Communes ont commencé la revue annuelle des affaires de la radiodiffusion et de la télévision. Par un commun accord, les députés membres du comité parlementaire de la radiodiffusion semblent avoir décidé de ne pas toucher l'activité de la société Radio-Canada cette année. M. Louis Fortin, député conservateur de Montmagny-l'Islet a déclaré qu'il a trouvé une "certaine amélioration" de la gestion de la société Radio-Canada.

* * *

La Chambre a examiné encore une fois le chômage et l'opposition libérale mis l'accent sur la hausse du chômage tandis que le gouvernement a brossé un tableau plus rose de la situation. M. Paul Martin, M. J. Pickersgill et d'autres leaders libéraux ont soutenu que les derniers chiffres montrent que le chômage en mai dernier était plus élevé que depuis tout autre période correspondante depuis la dépression des années 30 !

* * *

Les cultivateurs canadiens ont vu leur revenu diminuer l'année dernière, écrit la "Revue de l'Actualité".

La revue du ministère fédéral de agriculture ajoute que les cultivateurs ont retiré environ 2.7 millions de dollars des ventes de leurs produits, ce qui n'est que légèrement inférieur aux 2.8 millions reçus en 1958.

* * *

Une nouvelle bataille politique au sujet de la fusée Bomarc au Sénat américain. Un groupe de députés se livrent à une lutte pour savoir combien les Etats-Unis devraient dépenser pour la défense au cours du prochain exercice financier.

* * *

Le gouvernement veut s'assurer l'appui des communautés chinoises du pays dans la lutte contre des trafiquants d'hommes. Des représentants des 60,000 Chinois du Canada ont rencontré M. Diefenbaker et Mme Fairclough, ministre de l'Immigration. Ils ont assuré le gouvernement qu'ils collaboreront avec les autorités pour l'arrestation des membres d'une bande qui a fait entrer illégalement des milliers de Chinois au Canada.

Programme du Congrès Eucharistique . . .

(suite de la page 1)

8h.30 a.m. Messe Pontificale en Rite Oriental par S.E. Mgr Neil collective de foi et d'amour au Christ, notre Dieu, notre Roi, notre Sauveur.

La Procession du Congrès:

a) Ralliement (à 3h. p.m.) de la foule pour la procession:
- Les dames, les demoiselles, les religieuses, se rassemblent sur le terrain des Soeurs de l'Assomption, en face du Couvent;
- Les hommes et jeunes gens, sur le terrain de la vieille école;
- Les prêtres et religieux devant la Cathédrale et l'Evêché;
- Les prélats et les évêques devant la Cathédrale.

b) Parcours: défilé devant la Cathédrale,
puis vers le sur sur la 47ème rue,
puis vers l'ouest sur la 49ème rue,
puis vers le Parc St-Laurent sur la 50e rue.

Au Reposoir: Bénédiction des malades,
Prières, chants, invocations.
Chant du Pater Noster par toute la foule.
Actes de Consécration:
- la société civile: M. Jules Van Brabant, maire de Saint-Paul;
- le diocèse: M. Armand Lord, vice-président du Congrès.

Voeux du Congrès,
S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.
Message du Saint-Père.
Salut du Très Saint Sacrement.
Bénédiction Papale, transmise par S.E. Mgr le Délégué Apostolique.
Magnificat anima mea Dominum !

8h.00 p.m. Messe au Reposoir.

9h.30 p.m. Grand Jeu Scénique en français: "Pêcheurs d'hommes",
oeuvre du R.P. Robert Godard, s.s.s.
Réalisation: M. l'abbé Rosario Simard.
100 figurants — 4 tableaux — ballet.
Ce jeu scénique illustre la nécessité de vocations d'apôtres aux temps évangéliques et au vingtième siècle.
Prélude: L'humanité dans l'attente du Sauveur.
1er tableau: L'appel des Apôtres.
et l'Evêché;
3e tableau: Vers la Conquête.
4e tableau: L'Eglise au vingtième siècle.
Procurez-vous la brochure du Pageant.

Mlle Louise Dupuis, une Lauréate du Pensionnat de l'Assomption

Mlle Louise Dupuis, dont les parents, M. et Mme Henri Arthur Dupuis demeurent à Edmonton, est l'une des Graduées de juin 1959 du Pensionnat de l'Assomption.

Admise à cette institution, dont le but principal est la formation catholique et française des jeunes filles, Mlle Louise Dupuis dans les trois cours qui y sont offerts: elle possède le "Senior High School Diploma — Senior Matriculation" du Département de l'Education de l'Alberta; elle a obtenu le diplôme d'Immatriculation, octroyé à la fin des 4 années du Cours de Lettres-Sciences, par l'Université qui ont réussi les examens administrés par l'Université Laval. Enfin, Mlle Louise Dupuis, tout au long de ses études académiques, s'est appliquée avec grand succès à l'étude du Piano et a suivi les deux programmes des Conservatoires de l'Alberta et de Toronto.

Au cours de la présente année 1959-60, Mlle Dupuis a tenu à compléter ses études musicales, tout en s'initiant à l'enseignement de la musique, au Pensionnat de l'Assomption. Avec ses professeurs, elle s'attaqua à un programme ambitieux. Voici la liste des matières théoriques inscrites à son programme, dont elle subit les examens au cours de l'année, examens des deux Conservatoires:

Pédagogie Musicale,
Histoire de la Musique,
Formes Musicales.

De plus, elle s'est préparée aux examens pratiques de Piano pour l'obtention des diplômes "Associate Teacher and Performer" des deux conservatoires, de l'Université d'Alberta et de Toronto.

Durant la saison du Festival de Musique d'Edmonton, Mlle Dupuis s'est classée première et obtint une bourse, au concours de Bach dans les "Suites anglaises".

Cette brillante lauréate se destine à l'enseignement de la Musique et ouvrira en septembre son propre studio. Nous la félicitons pour cette préparation soignée et consciencieuse qu'elle a apportée à sa belle carrière, et lui souhaitons beaucoup de succès.

— Lorsque vous êtes bon pour les autres, vous êtes très bon pour vous-même. Benjamin Franklin